



Centre de Référence
des Syndromes hyperéosinophiliques



50 NUANCES
D'ASTHME

Samedi 08 Octobre 2022 • Maison de la RATP

Asthme hyperéosinophilique: quand faut-il s'inquiéter ?



SPIF

La société de Pneumologie d'Ile-de-France



Matthieu Groh

CRMR des Syndromes Hyperéosinophiliques

Hôpital Foch

m.groh@hopital-foch.com

Journée annuelle SPIF – 08 octobre 2022



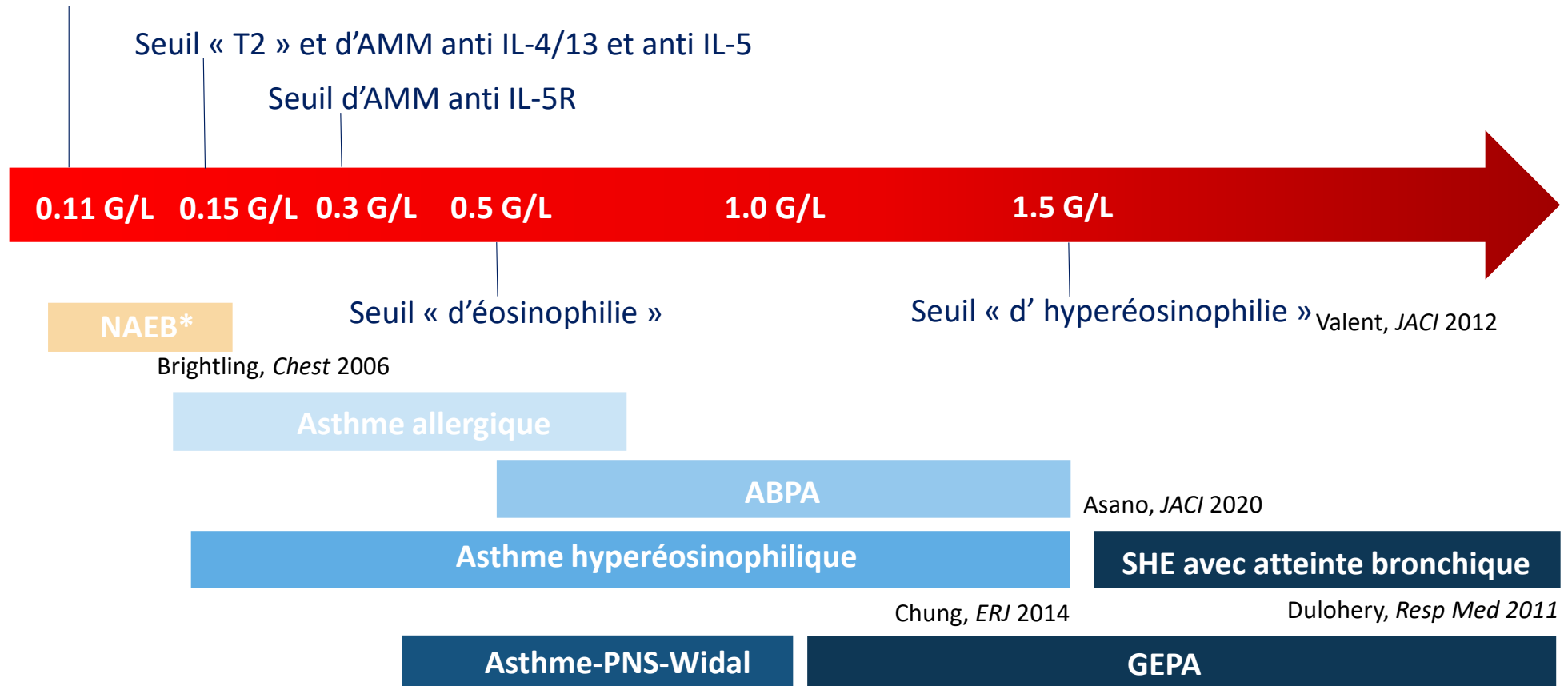


- **Expertises – Ad Board:** GSK, AstraZeneca, Sanofi.
- **Investigateur essais industriels:** GSK, AstraZeneca.

Asthme hyperéosinophilique



Taux « normal » d'éosinophiles (hors asthme / BPCO / tabac / Sd métabolique, pricks tests +) Hartl, *ERJ* 2020

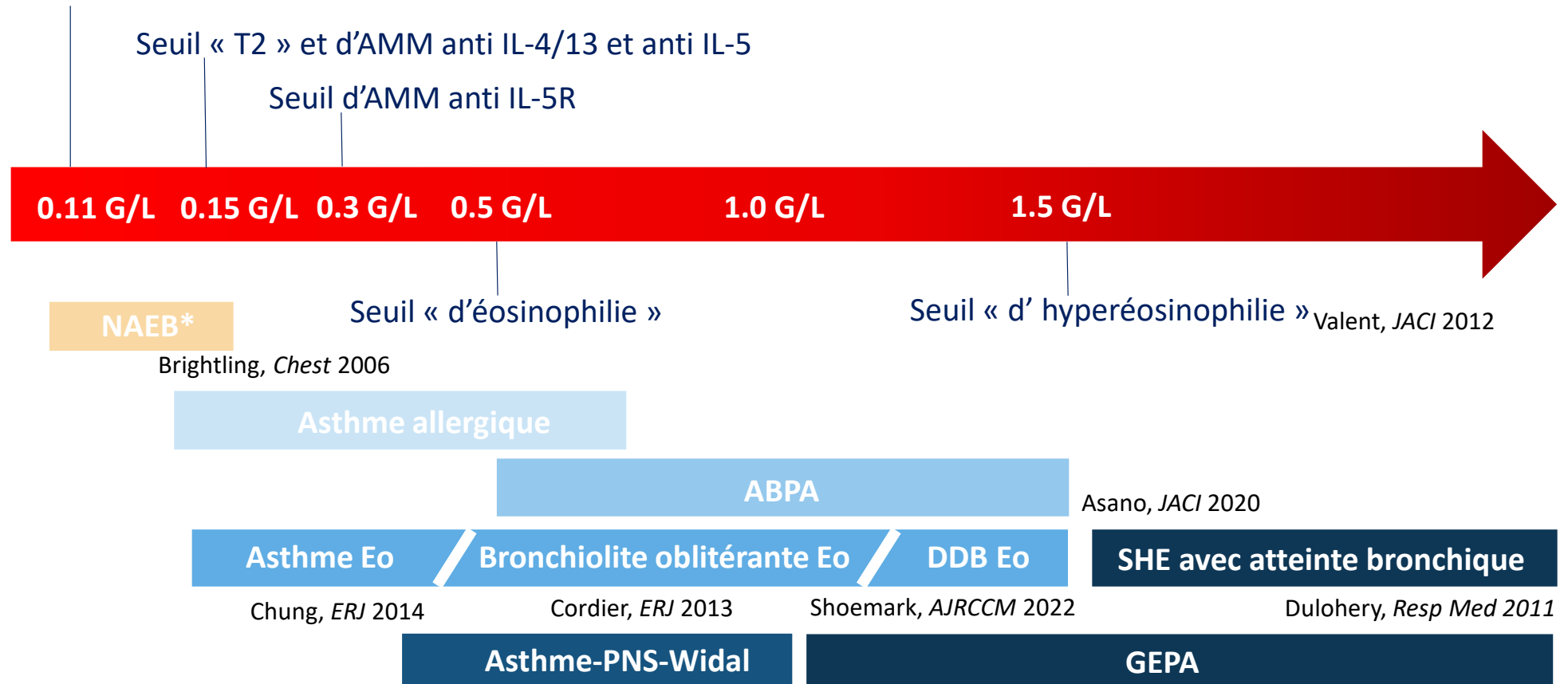


*Non-asthmatic Eosinophilic Bronchitis

Asthme hyperéosinophilique



Taux « normal » d'éosinophiles (hors asthme / BPCO / tabac / Sd métabolique, pricks tests +) Hartl, *ERJ* 2020

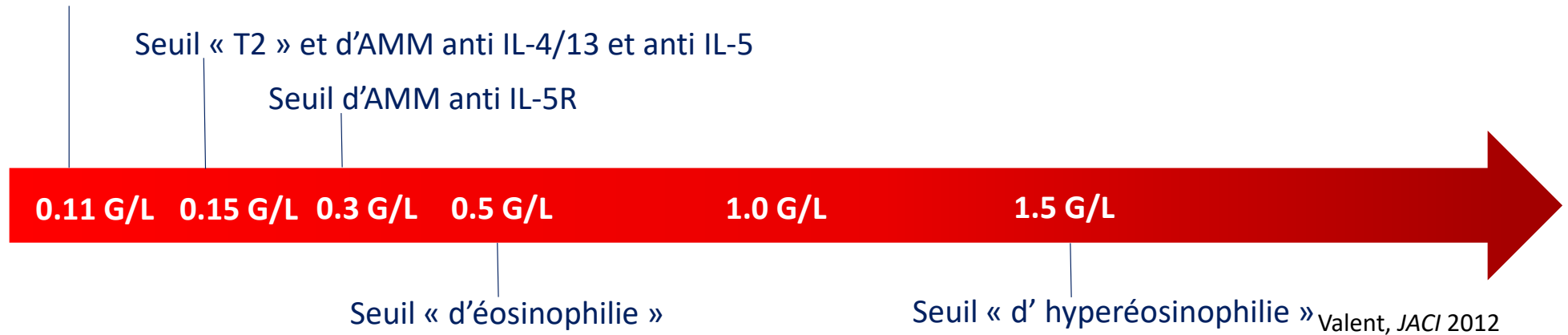


*Non-asthmatic Eosinophilic Bronchitis

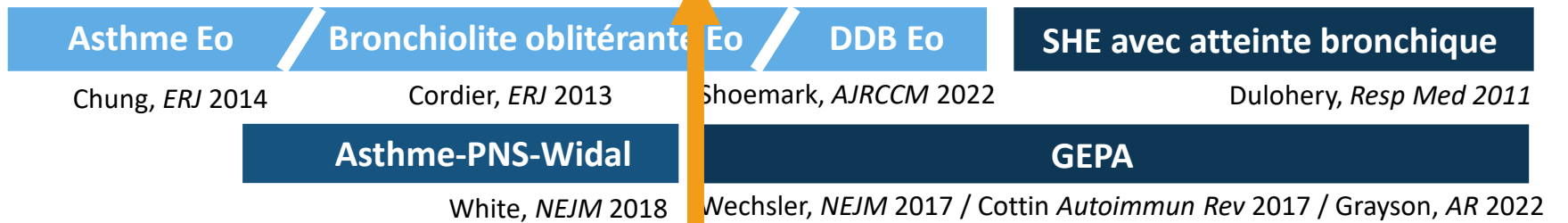
Asthme hyperéosinophilique



Taux « normal » d'éosinophiles (hors asthme / BPCO / tabac / Sd métabolique, pricks tests +) Hartl, *ERJ* 2020



Vrai changement de maladie ... ou « simple » continuum ?
 Quand s'inquiéter ?
 Comment raisonner ?



#1: Et si c'était un parasite ?



F, 68 ans



- ATCD

- HTA (ARA2)
- Tabac 4 PA (sevré depuis 6 ans)
- Aucun voyage à l'étranger

F, 68 ans



- ATCD

- HTA (ARA2)
- Tabac 4 PA (sevré depuis 6 ans)
- Aucun voyage à l'étranger

- HDM:

- Dyspnée progressive, toux, rhinorrhée
- Hospitalisation
 - Dyspnée d'effort, toux sèche +++, **sibilants**, ronchi
 - **Bio: 7000 Eo** (normaux 6 mois avant)
 - ETT, ECG, troponine RAS

F, 68 ans



- ATCD

- HTA (ARA2)
- Tabac 4 PA (sevré depuis 6 ans)
- Aucun voyage à l'étranger

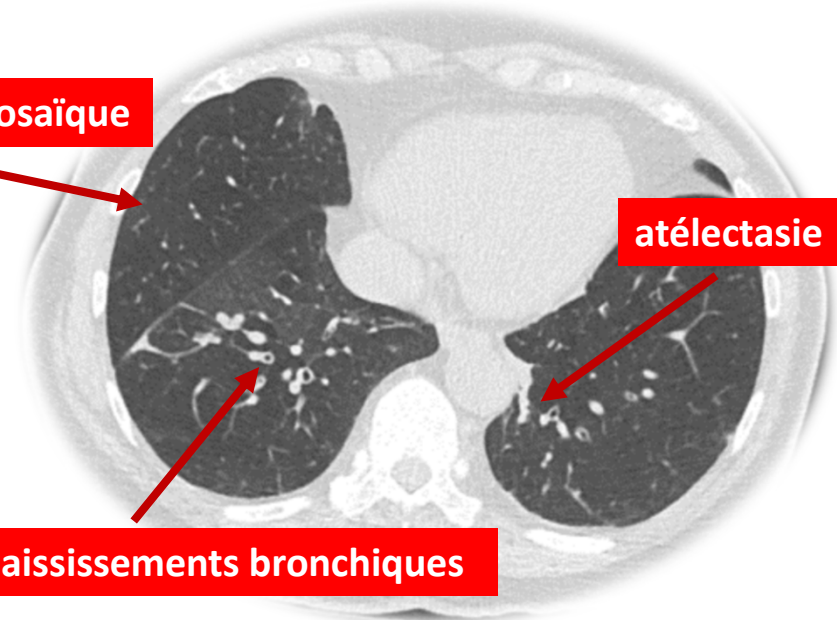
- HDM:

- Dyspnée progressive, toux, rhinorrhée
- Hospitalisation
 - Dyspnée d'effort, toux sèche +++, **sibilants**, ronchi
 - **Bio: 7000 Eo** (normaux 6 mois avant)
 - ETT, ECG, troponine RAS
 - TDM: **épaississements des parois bronchiques, impactions mucoïdes**

Hyperclarté, perfusion mosaïque

atélectasie

Épaississements bronchiques



F, 68 ans



- ATCD

- HTA (ARA2)
- Tabac 4 PA (sevré depuis 6 ans)
- Aucun voyage à l'étranger

- HDM:

- Dyspnée progressive, toux, rhinorrhée
- Hospitalisation

- Dyspnée d'effort, toux sèche +++, **sibilants**, ronchi
- **Bio: 7000 Eo** (normaux 6 mois avant)
- ETT, ECG, troponine RAS
- TDM: **épaississements des parois bronchiques, impactions mucoïdes**
- EFR: diminution des débits distaux
- CRP 20 mg/l, IgE totales 750 kUI/L, tryptase, B12, ANCA RAS

		Pré	Théo	%Théo	Z-Score	Post BD	%Théo	%Post/Pr
Substance								
Dose						.4...		
Capacité Vitale Lente	L	1.93	2.54	76	●	2.21	87	114
VRE	L	0.38	0.67	56		0.78	116	206
VT								93
CRFpl								110
VR								96
CPT								104
VR % CPT								92
CVF								104
VEMS								108
VEMS % CVF								104
DEP								104
DEM 75								121
DEM 50	L/s	0.81	3.38	24	●	0.93	27	114
DEM 25	L/s	0.27	1.09	25	●	0.29	27	108
DEMM 25/75	L/s	0.66	2.61	25	●	0.77	30	116
Zone expir. D/V	L*/L/s	2.42				2.90		120

Toxocarose (sérologie + WB):
→ albendazole 2 semaines
→ rémission clinique / bio ...

Intérêt du traitement antiparasitaire d'épreuve



**Eo < 500-1500
en métropole**

Oxyure

Taenia
Gale
Kyste hydatique
Echinococcose

➤ **Flubendazole:**

- 100 mg/j pdt 3j
- + monoprise à J15

ou **Albendazole:**

- 400 mg X2/j pdt 3j
- + monoprise à J15

**Eo > 1500
en métropole**

Toxocarose

Distomatose
Trichinose
Anisakiase
Ascaridiose

➤ **Albendazole:**

- 400 mg X2/j pdt 5-15j

**Eo > 1500 en
zone endémique**

Anguillulose

Bilharziose

Filariose
Ankylostomiose
Ascaridiose

➤ **Ivermectine:**

- 200 µg/j à jeun

+ **Praziquantel**

- 40 mg/kg dose unique

+ **Albendazole**

- 400 mg X2 pdt 5-15j

#2: Et si c'était une GEPA ?



#2: Quel type de GEPA ?



GEPA: corrélation ANCA vs. phénotype



	GEPA ANCA-positive (10 – 30%)	GEPA ANCA-négative (70 – 90%)
ANCA	Positifs (quasi exclusivement anti-MPO)	absents
Asthme	présent	présent
Atteinte cardiaque	rare	fréquente
Atteinte SNC	AVC hémorragiques	AVC ischémiques jonctionnels « derniers prés »
GN extra-capillaire	possible	absente
HIA	possible	absente
Atteinte SNP	mononeuropathie unique / multiple	polyneuropathie
Sclérite	possible	absente
Vascularite	présente	présente
CRP	augmentée	variable

Sinico, *Arthritis Rheum* 2005 / Comarmond, *Arthritis Rheum* 2013 / Chang, *JACI In Pract* 2020 / Leurs *JACI In Pract* 2018 / Nishi, *Neurology* 2020

GEPA: corrélation ANCA vs. phénotype



	GEPA ANCA-positif (10 – 30%)	GEPA ANCA-négatif (70 – 90%)
ANCA	Positifs (quasi exclusivement anti-MPO)	absents
Asthme	présent	présent
Atteinte cardiaque	rare	fréquente
Atteinte SNC	AVC hémorragiques	AVC ischémiques jonctionnels « derniers prés »
GN extra-capillaire	possible	absente
HIA	possible	absente
Atteinte SNP	mononeuropathie unique / multiple	polyneuropathie
Sclérite	possible	absente
Vascularite	présente	présente
CRP	augmentée	variable

Sinico, *Arthritis Rheum* 2005 / Comarmond, *Arthritis Rheum* 2013 / Chang, *JACI In Pract* 2020 / Leurs *JACI In Pract* 2018 / Nishi, *Neurology* 2020

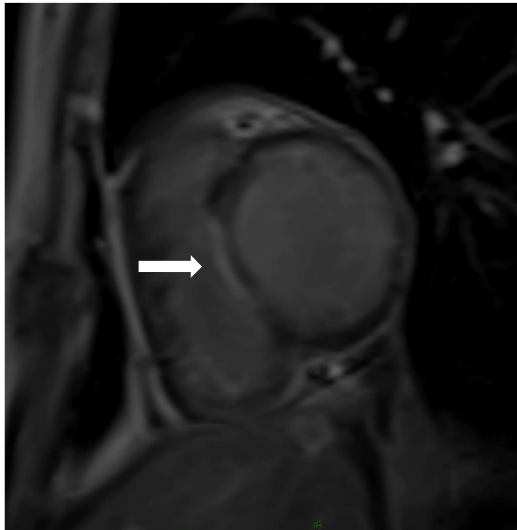
GEPA: corrélation ANCA vs. phénotype



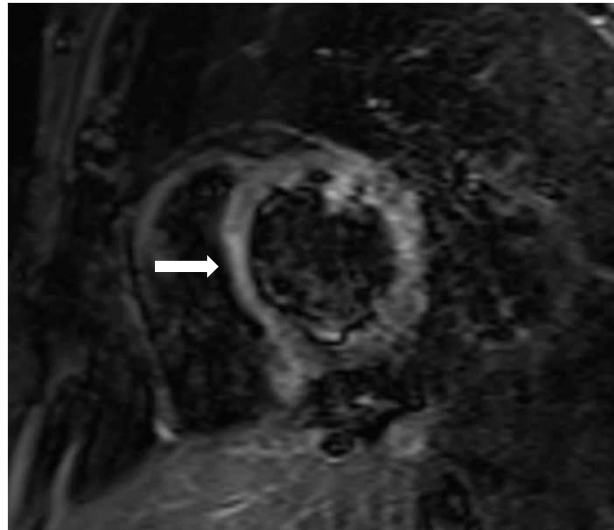
	GEPA ANCA-positive (10 – 30%)	GEPA ANCA-négative (70 – 90%)
ANCA	Positifs (quasi exclusivement anti-MPO)	absents
Asthme	présent	présent
Atteinte cardiaque	rare	fréquente
Atteinte SNC	AVC hémorragiques	AVC ischémiques jonctionnels « derniers prés »
GN extra-capillaire	possible	absente
HIA	possible	absente
Atteinte SNP	mononeuropathie unique / multiple	polyneuropathie
Sclérite	possible	absente
Vascularite	présente	présente
CRP	augmentée	variable

Sinico, *Arthritis Rheum* 2005 / Comarmond, *Arthritis Rheum* 2013 / Chang, *JACI In Pract* 2020 / Leurs *JACI In Pract* 2018 / Nishi, *Neurology* 2020

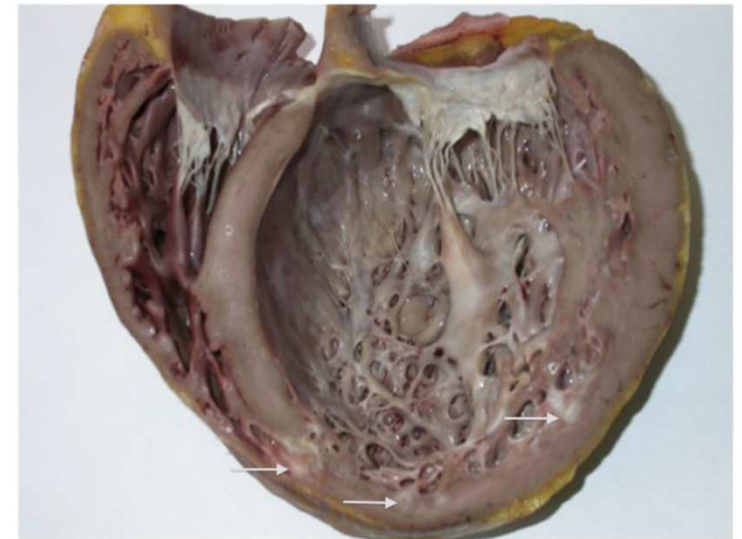
GEPA: focus sur l'atteinte cardiaque



Prise de contraste septale du ventricule gauche (petit axe, T1 Gado)



Hypersignal septal (petit axe, T2)



Fibrose endomyocardique

- N = 9 patients transplantés
- **Tous ANCA-négatifs**

Groh et al, *J Heart Lung Transplant* 2014

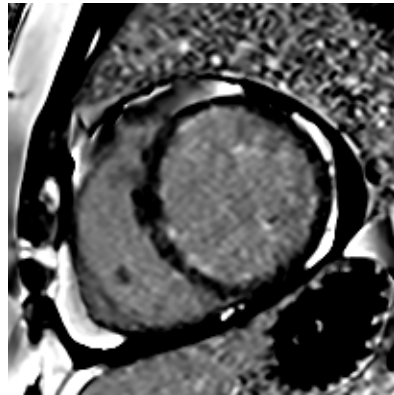
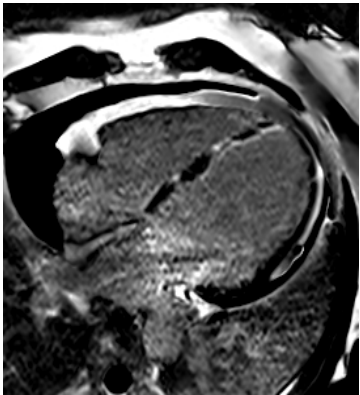
Cardiopathie à éosinophiles



3 phases successives :

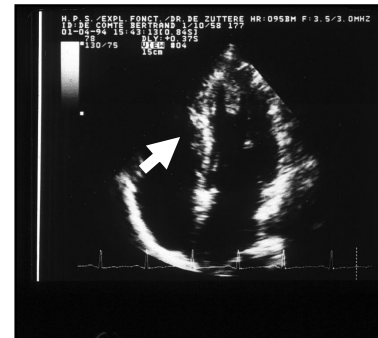
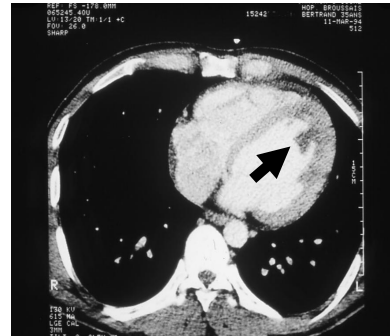
1. Myocardite à éosinophiles

- BAV, ICardiaque aiguë
- IRM: PDC sous-endocardique non systématisée à un territoire coronarien
- Atteinte microvasculaire ?

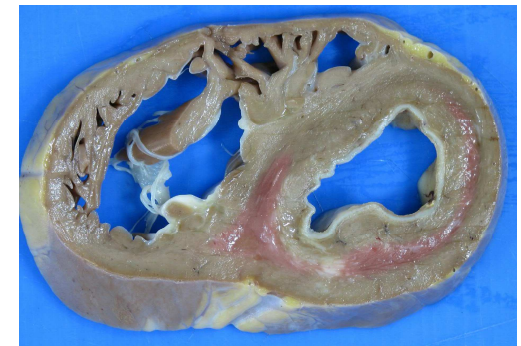
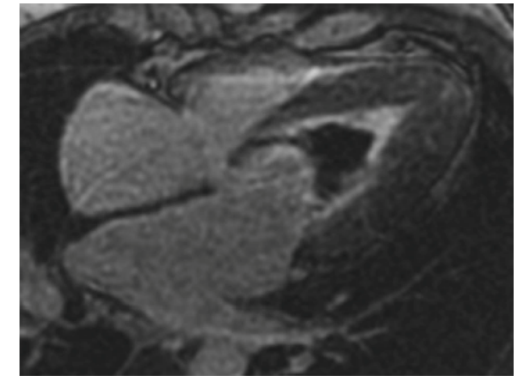


2. Thrombi au contact

- emboles

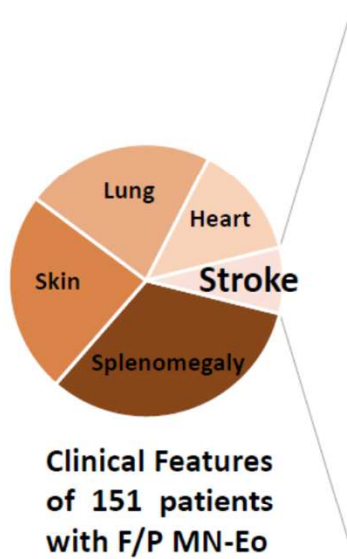
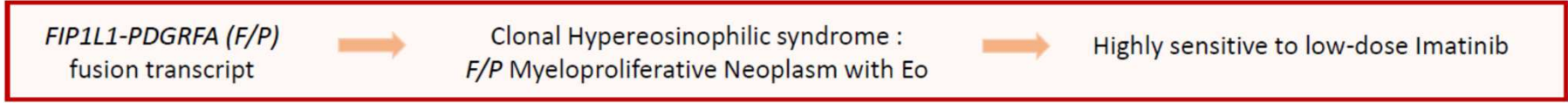


3. Fibrose endomyocardique



Ogboju et al, *Immunol Allergy Clin N Am* 2007 / Fassnacht et al, *Transplantation* 2015

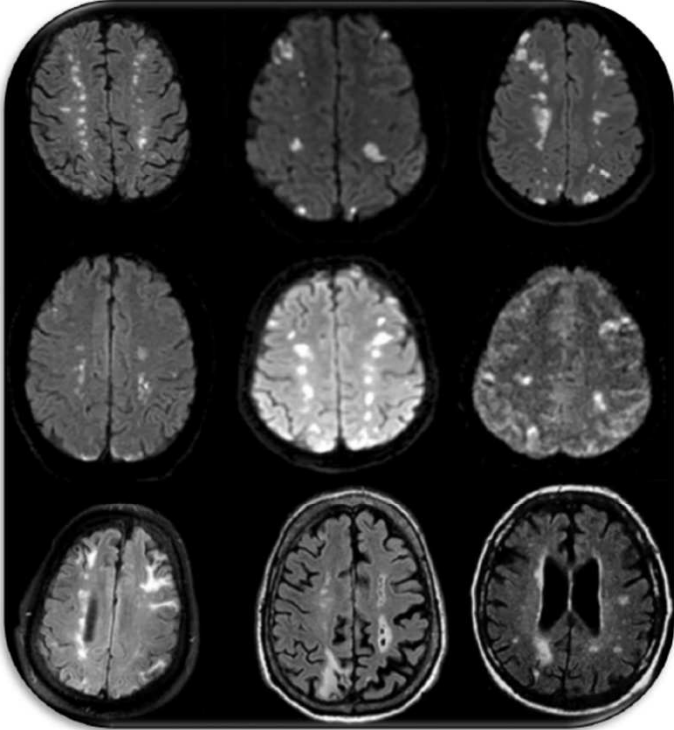
AVC « derniers prés » et SHE FIP1L1-PDGFRFA+



- No cardiac involvement
- Eosinophilic Cardiomyopathy without features of cardio embolism
- Probable Cardioembolic Stroke

16 patients (10%) with Stroke :

- Median age: 51 years old
- Median Eosinophil Count: 12.8 G/L
- Median NIHSS: 4



69% with bilateral watershed distribution

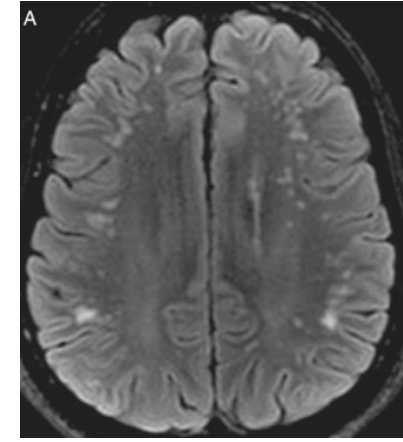
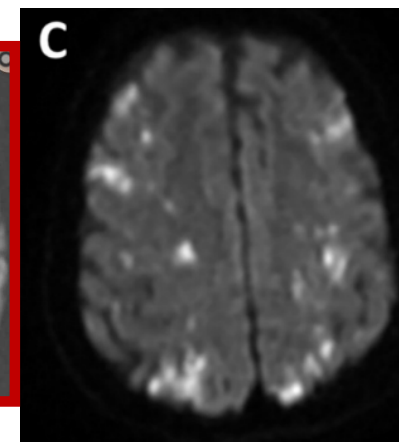
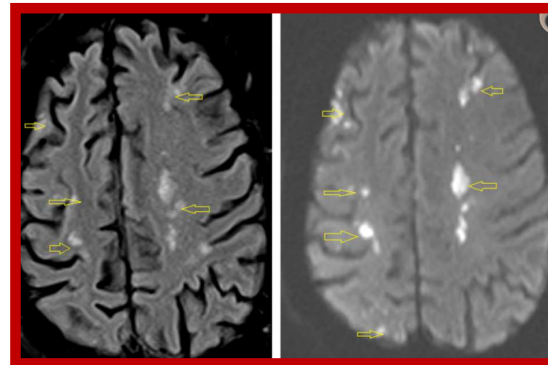
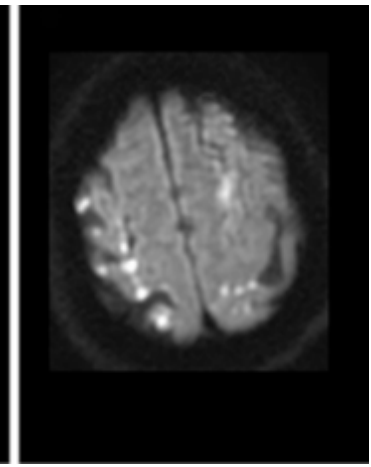
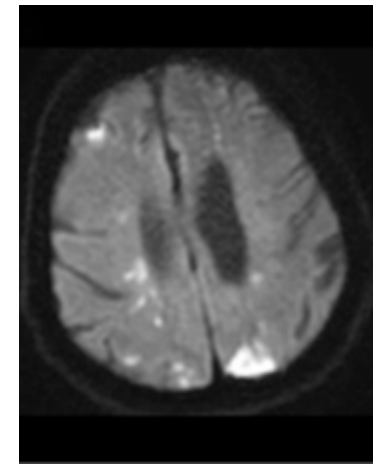
- Treatable cause of ischemic stroke
- Possibly multifactorial process: cardioembolism and/or eosinophil-related endothelial toxicity ?

Tennenbaum, Groh et al, *Stroke* 2021

AVC « derniers prés » et maladies à éosinophiles



- Bilharziose aigue
 - 19 ans, IRM cardiaque normale, 12 G/L
- Prise de Famotidine
 - 60 ans, ETT normale, 8 G/L
- **GEPA (Churg-Strauss)**
- SHE lymphoïde CD3-CD4+
- Cancer
 - SCA concomitant
 - 18G/L



Gandière Perez, *Clin Infect Dis* 2013 / Wu, *J Neurol* 2012 / André *Autoimmun Rev* 2017 / Lefevre, *Medicine* 2014 / Minupuri *Cureus* 2020

Alors finalement... SHE ou GEPA ?





	GEPA ANCA-positive (10 – 30%)	GEPA ANCA-négative (70 – 90%)
ANCA	Positifs (quasi exclusivement anti-MPO)	absents
Asthme	présent	présent
Atteinte cardiaque	rare	fréquente
Atteinte SNC	AVC hémorragiques	AVC ischémiques jonctionnels « derniers prés »
GN extra-capillaire	possible	absente
HIA	possible	absente
Atteinte SNP	mononeuropathie unique / multiple	polyneuropathie
Sclérite	possible	absente
Vascularite	présente	présente
CRP	augmentée	variable

Comarmond, *Arthritis Rheum* 2013 / André, *Autoimmun Rev* 2016 / Chang, *JACI In Pract* 2020 / Leurs *JACI In Pract* 2018 / Nishi, *Neurology* 2020

Analogies entre GEPA ANCA-négative et SHE



ANCA
Asthme
Atteinte cardiaque
Atteinte SNC
GN extra-capillaire
HIA
Atteinte SNP
Sclérite
Vascularite
CRP

GEPA ANCA-négative (70 – 90%)	SHE
absents	absents
présent	possible
fréquente	possible
AVC ischémiques jonctionnels « derniers prés »	AVC ischémiques jonctionnels « derniers prés »
absente	absente
absente	absente
polyneuropathie	polyneuropathie
absente	absente
présente	possible
variable	basse (sauf thrombose ou myocardite)

Comarmond, *Arthritis Rheum* 2013 / André, *Autoimmun Rev* 2016 / Chang, *JACI In Pract* 2020 / Leurs *JACI In Pract* 2018 / Nishi, *Neurology* 2020

Alors finalement... SHE ou GEPA ?



- Peu importe ?!
- **Ce qui compte c'est de dépister les complications et de traiter les complications liées à l'éosinophilie**
- Le mépolizumab prochainement disponible avec les deux libellés d'AMM

#3: Et si c'était un SHE ? (au fait c'est quoi un SHE ?)



Éosinophilie sanguine	PNE > 500/mm³
Hyperéosinophilie (HE)	PNE > 1500 /mm³ à deux reprises à un mois d'intervalle
HE tissulaire	Hyperéosinophilie tissulaire définie par: <ul style="list-style-type: none">- Infiltrat médullaire par des PNE >20%- Infiltrat tissulaire à PNE jugé extensif par le pathologiste- Présence en IHC de dépôts extra-cellulaires de protéines cationiques de l'éosinophile
Atteinte d'organe attribuable aux éosinophiles	Dysfonction d'organe imputable à toxicité des éosinophiles <ul style="list-style-type: none">- Fibrose- Thrombose- Atteinte cutanée associée- Atteinte neurologique associée- « Autre » Documentation histologique
Syndrome hyperéosinophilique (SHE)	Hyperéosinophilie sanguine ± tissulaire ET Atteinte ou dysfonction d'organe attribuable aux éosinophiles ET Exclusion des autres causes pouvant mener à l'atteinte d'organe

Valent, *J Allergy Clin Immunol* 2012

#3: Et si c'était un SHE ?



Éosinophilie

Hyperéosino

laire

/mm³

0 /mm³ à deux reprises à un mois d'intervalle

inoph

nt méd

nt tissu

nce en

osinop

patho

de pr

tensio

ve, co

le qua

re à é

tauré

ivants

vable

e pe

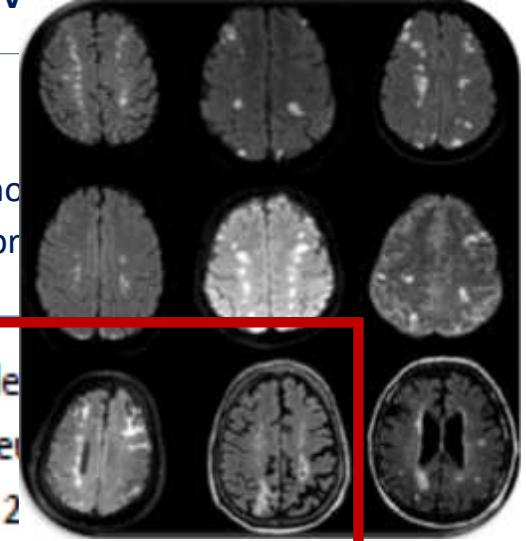
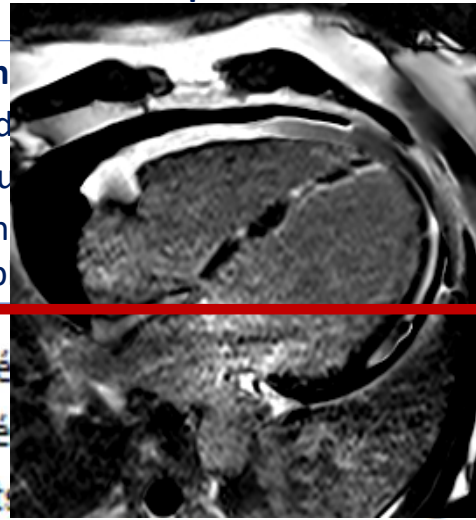
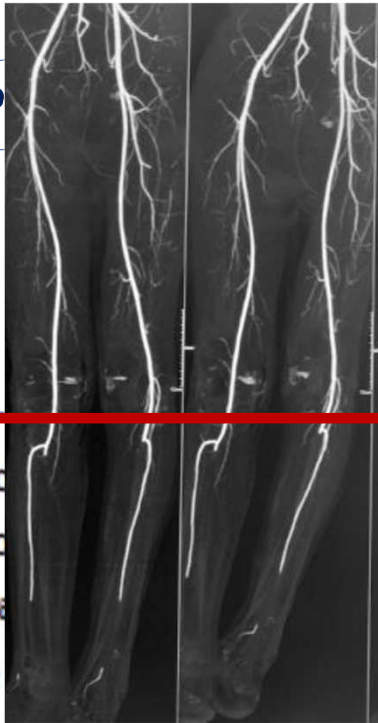
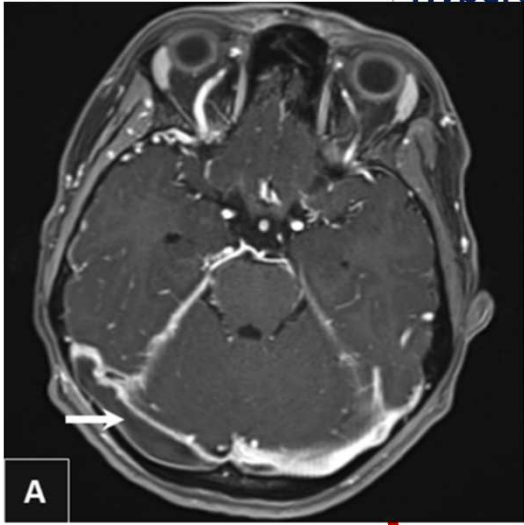
ne ; 2

compatible

lution entre l'atteinte d'organe et l'HE sanguine.

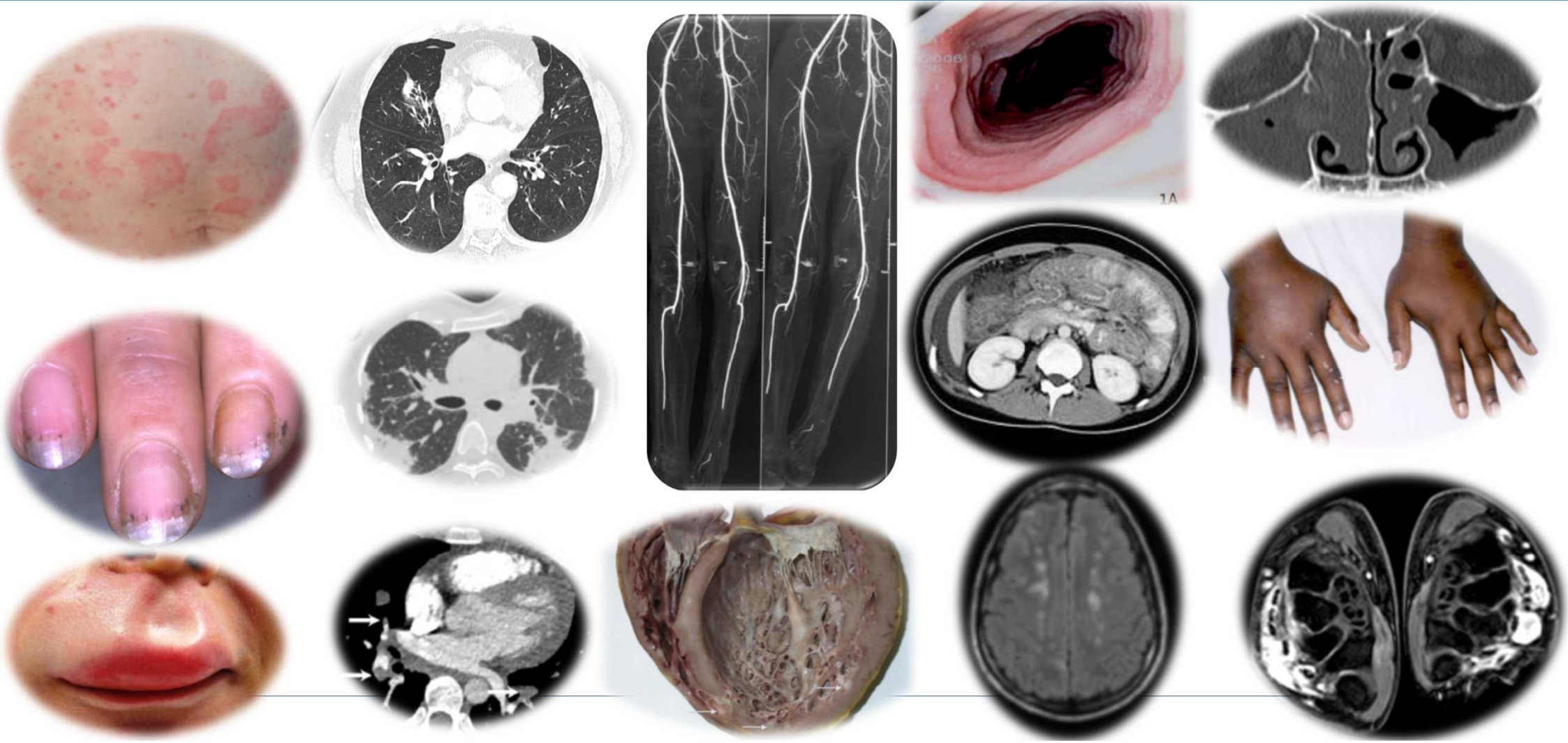
Syndrome hyperéosinophilique (SHE)

Hyperéosinophilie sanguine ± tissulaire ET
Atteinte ou dysfonction d'organe attribuable aux éosinophiles ET
Exclusion des autres causes pouvant mener à l'atteinte d'organe



Valent, *J Allergy Clin Immunol* 2012

Diversité des manifestations cliniques de SHE



Classification des SHE



SHE IDIOPATHIQUES
50-60%

SHE DEFINIS
10-20%

LYMPHOIDES
5-10%

SHE RÉACTIONNELS
20-30%
Cancer, parasitoses,
hypersensibilité,
dialyse...

SHE « DE CHEVAUCHEMENT »

- *Maladies mono-organe:*
Carrington, GE à Eo, Shulman...
- *Formes systémiques:*
GEPA ANCA neg, MAG4, PR-Eo...

CLONAUX
5-10%

Variant myéloïde (leucémie FIP1L1-PDGFR^A+)

Received: 19 July 2020 | Accepted: 23 July 2020
DOI: 10.1002/ajh.25945

RESEARCH ARTICLE

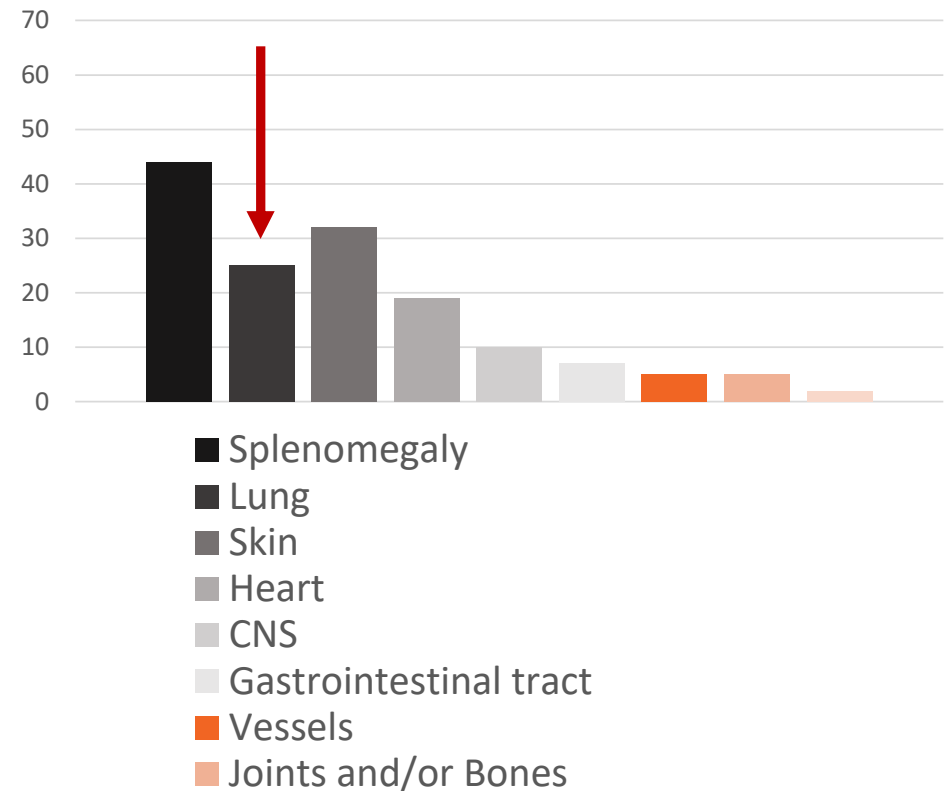


Epidemiology, clinical picture and long-term outcomes of FIP1L1-PDGFR^A-positive myeloid neoplasm with eosinophilia: Data from 151 patients

Julien Rohmer^{1,2}  | Amélie Couteau-Chardon^{1,3} | Julie Trichereau^{1,4} | Kewin Panel^{1,4} | Cyrielle Gesquiere¹ | Raouf Ben Abdelali⁵ | Audrey Bidet⁶ | Jean-Sébastien Bladé⁷ | Jean-Michel Cayuela⁸ | Pascale Cony-Makhoul^{1,9} | Vincent Cottin^{10,11} | Eric Delabesse¹² | Mikaël Ebbo^{1,13} | Olivier Fain¹⁴ | Pascale Flandrin¹⁵  | Lionel Galicier¹⁶ | Catherine Godon¹⁷ | Nathalie Gardel¹⁸ | Aurélien Guffroy^{1,19} | Mohamed Hamidou^{1,20} | Mathilde Hunault²¹ | Etienne Lengline²² | Faustine Lhomme²³ | Ludovic Lhermitte²⁴ | Irène Machelart^{1,25} | Laurent Mauvieux²⁶  | Catherine Mohr²⁷ | Marie-Joelle Mozicconacci²⁸ | Dina Naguib²⁹ | Franck E. Nicolini³⁰ | Jerome Rey³¹ | Philippe Rousselot³² | Suzanne Tavitian³³ | Louis Terriou^{1,34} | Guillaume Lefèvre^{1,34} | Claude Preudhomme¹⁸ | Jean-Emmanuel Kahn^{1,35} | Matthieu Groh^{1,2} | CEREO and GBMHM collaborators

Rohmer, *Am J Hematol* 2020

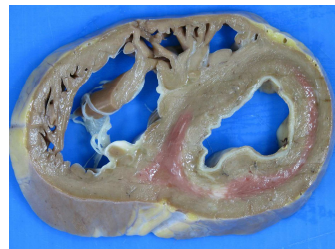
- Moyenne = 0,18 cas/an/million
- 143 hommes et 8 femmes



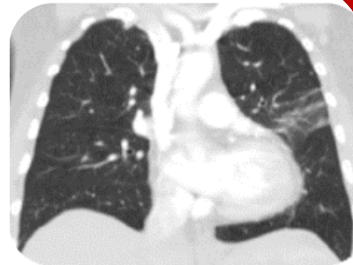
Variant myéloïde (leucémie FIP1L1-PDGFR4+)



- **Fibrose endomyocardique (n=17)**
 - 3 patients avec ETT normale et IRM anormale
- **Myocardite (n=6)**
- 25 % ETT anormales
- 2 Transplantations cardiaques



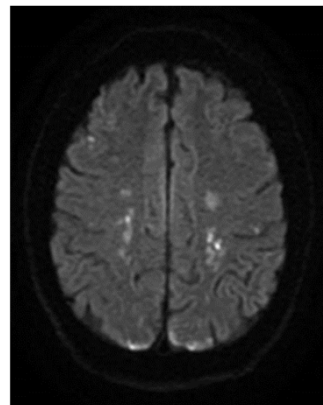
- **Toux (n=43, 28%)**
- Peu d'EFR
- Asthme (n=7)
 - **GEPA (n = 3)**
- Embolie pulmonaire (n=1)



- **Eczema (n=9), prurit (n=9)**
- Ulcerations buccales
- Hémmorragies sous-unguéales
- **Papulose lymphomatoïde (n=11)**



- **AVC ischémiques (n=14)**
- **Multi-systématisés (n=14)**
- Emboliques (n=4)
- Gadolinium enhancement
- Microthrombi et/ou vascularite?



Rohmer et al, *Am J Hematol* 2020

Variant myéloïde (leucémie FIP1L1-PDGFR A+)



Received: 19 July 2020 | Accepted: 23 July 2020
DOI: 10.1002/ajh.25945

RESEARCH ARTICLE



Epidemiology, clinical picture and long-term outcomes of FIP1L1-PDGFR A-positive myeloid neoplasm with eosinophilia: Data from 151 patients

Julien Rohmer^{1,2} | Amélie Couteau-Chardon^{1,3} | Julie Trichereau^{1,4} |
Kewin Panel^{1,4} | Cyrielle Gesquiere¹ | Raouf Ben Abdelali⁵ | Audrey Bidet⁶ |
Jean-Sébastien Blad⁷ | Jean-Baptiste Delabesse¹² | Pascale Cony-Makhoul¹⁰ |
Vincent Cottin^{10,11} | Eric Delabesse¹² | Mikaël Ebbo^{1,13} | Olivier Fain¹⁴ |
Pascale Flandrin¹⁵ | Lionel Galicier¹⁶ | Catherine Gobbi¹⁷ | Nathalie Gosselin¹⁸ |
Aurélien Guffroy^{1,19} | Mohamed Hamidou^{1,20} | Mathilde Hunault²¹ |
Etienne Lengline²² | Faustine Lhomme²³ | Ludovic Lhermitte²⁴ |
Irène Machelart^{1,25} | Laurent Mauvieux²⁶ | Catherine Mohr²⁷ |
Marie-Joelle Mozicconacci²⁸ | Dina Naguib²⁹ | Franck E. Nicolini³⁰ |
Jerome Rey³¹ | Philippe Rousselot³² | Suzanne Tavitian³³ | Louis Terriou^{1,34} |
Guillaume Lefèvre^{1,34} | Claude Preudhomme¹⁸ | Jean-Emmanuel Kahn^{1,35} |
Matthieu Groh^{1,2} | CEREO and GBMHM collaborators

Proportion de patients avec 0,1,2, 3 ou 4 paramètres:

Proportion	Paramètres
< 10%	Vitamine B12 > 700 pg/ml Tryptase > 15 ng/ml
10-30%	Sexe masculin
>30%	Splénomégalie

	n	n=44
0	0	0%
1	1	2%
2	5	11%
3	22	50%
4	16	36%

• **Atteinte respiratoire fréquente mais d'une maladie EXCEPTIONNELLE !**
 • **Pas de recherche de FIP1L1-PDGFR A en 1^{ère} intention (à fortiori si femme, corticosensible...)**
 • **Explorations hématologiques « raisonnées »**

Rohmer, Am J Hematol 2020

... 100% de corticorésistance !

H, 30 ans



The NEW ENGLAND
JOURNAL of MEDICINE

BRIEF REPORT: CLONAL PROLIFERATION OF TYPE 2 HELPER T CELLS IN A MAN WITH THE HYPEREOSINOPHILIC SYNDROME

ELLIE COGAN, M.D., LILIANE SCHANDENÉ, M.Sc., ALAIN CRUSTIAUX, B.S., PASCALE COCHAUX, Ph.D., THERRY VELU, M.D., AND MICHEL GOLDMAN, M.D.

THE hyper eosinophilic syndrome is characterized by persistent eosinophilia of unknown origin often associated with the dysfunction of multiple organs as a result of tissue infiltration by eosinophils and the toxic effects of their products.¹ Previous studies have suggested that T lymphocytes may be involved in the induction of the syndrome through the secretion of an eosinophil differentiation factor.^{2,3}

Helper T lymphocytes (CD4+ T cells) play a central part in normal and pathologic immune responses through the secretion of cytokines. Interleukin-2, interferon gamma, and tumor necrosis factor are involved in cell-mediated immunity, whereas interleukin-4 stimulates the production of IgE antibodies and interleukin-5 promotes the differentiation and activation of eosinophils.^{4,5} Functional analysis of murine and human T-cell clones generated in vitro led to the identification of several subpopulations of CD4+ cells with two strongly polarized subgroups: the type 1 helper T cells, which produce interleukin-2 and interferon gamma but not interleukin-4 or interleukin-5, and type 2 helper T cells, which produce interleukin-4 and interleukin-5 but not interleukin-2 or interferon gamma.^{6,7} These two subgroups may have a role in several immunopathologic processes. Indeed, cells resembling type 1 helper T cells have been found in infectious granulomatous diseases, whereas cells resembling type 2 helper T cells have been identified in lepromatous leprosy, visceral leishmaniasis, and atopic disorders.^{8,9} However, studies of monoclonal T-cell disorders are required to determine whether clones of human type 2 helper T cells arise in vivo. We investigated this possibility in a man with the hyper eosinophilic syndrome characterized by excessive production of serum IgE and clonal expansion of CD4+CD3- T cells. We found that this T-cell clone produced high levels of interleukin-4 and interleukin-5 but had a markedly reduced ability to secrete interleukin-2 and interferon gamma. This observation indicates that clones of type 2 helper T cells differentiate in vivo and suggests that clonal expansion of type 2 helper T cells can cause the hyper eosinophilic syndrome.

From the Department of Internal Medicine, Hôpital Universitaire Brugmann (E.C.), the Department of Immunology, Hôpital Universitaire Erasme (L.S., A.C., M.G.), and the Department of Medical Genetics, Institute of Interdisciplinary Research, Université Libre de Bruxelles (P.C., T.V.) — all in Brussels, Belgium. Address reprint requests to Dr. Cogan at the Department of Internal Medicine, Hôpital Universitaire Brugmann, 4, place Van Gehuchten, B 1020 Brussels, Belgium.
Supported by grants from the Fonds de la Recherche Scientifique Médicale (Belgium) and the Université Libre de Bruxelles.

Cogan, NEJM 1994

CASE REPORT

A 30-year-old man presented with a four-month history of generalized pruritus, a cough productive of yellowish sputum, intermittent fever, and exertional dyspnea. Physical examination disclosed a few papular skin lesions and some bronchial rales. Major laboratory findings included marked eosinophilia (absolute eosinophil count, 6117 per cubic millimeter) and a polyclonal increase in serum levels of IgM (7200 mg per deciliter; normal, <250) and IgE (2000 IU per milliliter [4800 µg per liter]; normal, <100 IU per milliliter [240 µg per liter]). Immunophenotyping of peripheral-blood mononuclear cells (PBMC) by flow cytometry revealed the following proportions of cells: 42 percent CD3+, 75 percent CD4+, 16 percent CD8+, and 90 percent CD2+ T cells. Double- and triple-staining studies indicated that 66 percent of the CD4+ cells did not express CD3 on their surface. These CD4+CD3- cells did not stain with monoclonal antibodies against α/β or γ/δ T-cell receptors but expressed the CD2 marker. Antibodies were not detected against the human immunodeficiency virus types 1 and 2 or human T-cell lymphotropic virus type 1. The patient's karyotype was normal. Computed tomography of the thorax revealed slight pleural effusions. Abdominal computed tomography and echocardiography revealed no abnormalities. A skin biopsy demonstrated a dermal perivascular infiltration with monocytes and numerous eosinophils. Oral administration of methylprednisolone was begun at a dose of 32 mg per day and resulted in rapid clinical improvement and a drop in the eosinophil count (Fig. 1) and in serum IgM and IgE levels (data not shown). When the dose of methylprednisolone was tapered, the initial symptoms and biologic abnormalities recurred. In addition, pain and blanching of the first two fingers of the right hand developed. Thrombotic vasculitis was confirmed by a biopsy. An iliac-chole biopsy and histologic examination of a left cervical lymph node revealed no abnormalities except for the presence of numerous eosinophils. An increase in the dose of methylprednisolone to 48 mg per day controlled this flare, but the symptoms recurred when the dose was tapered (Fig. 1). Since interferon alpha therapy has been successful in the hyper eosinophilic syndrome,¹⁴⁻¹⁶ a therapeutic trial of subcutaneous interferon alpha-2b (Schering-Plough, Kenilworth, Ireland) was started at a dose of 5 million IU per day. The addition of this drug resulted in a rapid decrease in eosinophilia (Fig. 1). Serum levels of IgE remained unchanged, whereas serum levels of IgM progressively decreased from 7950 mg per deciliter at the beginning of treatment to 2530 mg per deciliter after two months of interferon alpha-2b. During treatment, the percentage of CD4+CD3- cells decreased from 60 to 31 percent while the percentage of CD3+CD4+ cells increased from 17 to 41 percent.

METHODS

Isolation of PBMC

PBMC from the patient and five healthy volunteers were isolated from freshly drawn heparin-treated blood by density gradient centrifugation on Lymphoprep (Nycomed, Oslo, Norway). CD4+ cells were selected through the use of immunomagnetic beads coated with an anti-CD4 monoclonal antibody (Dynabeads M450 CD4 and Detachabead, Dynal, Oslo, Norway). Non-T cells were obtained by the successive depletion of CD4+ cells and CD8+ cells with the use of immunomagnetic beads coated with corresponding monoclonal antibodies (Immunotech, Marseilles, France). The patient's CD4+CD3- cells were prepared from CD4+ cells by the selective depletion of CD3+ cells through incubation with an anti-CD3 monoclonal antibody (Ortho Biotech, Raritan, N.J.) and immunomagnetic particles coated with goat antimouse IgG (Immunotech). The purity of the resulting cell preparations was more than 95 percent, as determined by flow cytometry.

Southern Blot Analysis of Gene Coding for the β Chain of the T-Cell Receptor

Southern blot analysis of the gene coding for the β chain of the T-cell receptor was performed according to standard procedures.^{17,18} The probe (JURβ2) used was a complementary DNA clone of the second constant region of the gene.¹⁹

- Toux productive + râles bronchiques
- Ischémie digitale
 - Histo: vascularite thrombosante
- Rash
 - Histo: infiltrat PNE dermique périvasculaire dermique
- Adénopathie non lymphomateuse
- PNE = 6,1 G/L
- IgM = 79 g/l (poly) – IgE = 2000 UI/L

GEPA ?

SHE lymphoïde 3-4+: le cas princeps



The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

BRIEF REPORT: CLONAL PROLIFERATION OF TYPE 2 HELPER T CELLS IN A MAN WITH THE HYPEREOSINOPHILIC SYNDROME

ELIE COGAN, M.D., LILIANE SCHANDENÉ, M.Sc., ALAIN CRUSTIAUX, B.S., PASCALE COCHAUX, Ph.D., THERRY VELU, M.D., AND MICHEL GOLDMAN, M.D.

THE hyper eosinophilic syndrome is characterized by persistent eosinophilia of unknown origin often associated with the dysfunction of multiple organs as a result of tissue infiltration by eosinophils and the toxic effects of their products.¹ Previous studies have suggested that T lymphocytes may be involved in the induction of the syndrome through the secretion of an eosinophil differentiation factor.^{2,3}

Helper T lymphocytes (CD4+ T cells) play a central part in normal and pathologic immune responses through the secretion of cytokines. Interleukin-2, interferon gamma, and tumor necrosis factor are involved in cell-mediated immunity, whereas interleukin-4 stimulates the production of IgE antibodies and interleukin-5 promotes the differentiation and activation of eosinophils.^{4,5} Functional analysis of murine and human T-cell clones generated in vitro led to the identification of several subpopulations of CD4+ cells with two strongly polarized subgroups: the type 1 helper T cells, which produce interleukin-2 and interferon gamma but not interleukin-4 or interleukin-5, and type 2 helper T cells, which produce interleukin-4 and interleukin-5 but not interleukin-2 or interferon gamma.^{6,7} These two subgroups may have a role in several immunopathologic processes. Indeed, cells resembling type 1 helper T cells have been found in infectious granulomatous diseases, whereas cells resembling type 2 helper T cells have been identified in lepromatous leprosy, visceral leishmaniasis, and atopic disorders.^{8,9} However, studies of monoclonal T-cell disorders are required to determine whether clones of human type 2 helper T cells arise in vivo. We investigated this possibility in a man with the hyper eosinophilic syndrome characterized by excessive production of serum IgE and clonal expansion of CD4+CD3- T cells. We found that this T-cell clone produced high levels of interleukin-4 and interleukin-5 but had a markedly reduced ability to secrete interleukin-2 and interferon gamma. This observation indicates that clones of type 2 helper T cells differentiate in vivo and suggests that clonal expansion of type 2 helper T cells can cause the hyper eosinophilic syndrome.

From the Department of Internal Medicine, Hôpital Universitaire Brugmann (E.C.), the Department of Immunology, Hôpital Universitaire Erasme (L.S., A.C., M.G.), and the Department of Medical Genetics, Institute of Interdisciplinary Research, Université Libre de Bruxelles (F.C., T.V.) — all in Brussels, Belgium. Address reprint requests to Dr. Cogan at the Department of Internal Medicine, Hôpital Universitaire Brugmann, 4, place Van Gehuchten, B 1020 Brussels, Belgium.

Supported by grants from the Fonds de la Recherche Scientifique Médicale (Belgium) and the Université Libre de Bruxelles.

CASE REPORT

A 30-year-old man presented with a four-month history of generalized pruritus, a cough productive of yellowish sputum, intermittent fever, and exertional dyspnea. Physical examination disclosed a few papular skin lesions and some bronchial rales. Major laboratory findings included marked eosinophilia (absolute eosinophil count, 6117 per cubic millimeter) and a polyclonal increase in serum levels of IgM (7200 mg per deciliter; normal, <250) and IgE (2000 IU per milliliter [4800 µg per liter]; normal, <100 IU per milliliter [240 µg per liter]). Immunophenotyping of peripheral-blood mononuclear cells (PBMC) by flow cytometry revealed the following proportions of cells: 42 percent CD3+, 75 percent CD4+, 16 percent CD8+, and 90 percent CD2+ T cells. Double- and triple-staining studies indicated that 66 percent of the CD4+ cells did not express CD3 on their surface. These CD4+CD3- cells did not stain with monoclonal antibodies against α/β or γ/δ T-cell receptors but expressed the CD2 marker. Antibodies were not detected against the human immunodeficiency virus types 1 and 2 or human T-cell lymphotropic virus type 1. The patient's karyotype was normal. Computed tomography of the thorax revealed slight pleural effusions. Abdominal computed tomography and echocardiography revealed no abnormalities. A skin biopsy demonstrated a dermal perivascular infiltration with monocytes and numerous eosinophils. Oral administration of methylprednisolone was begun at a dose of 32 mg per day and resulted in rapid clinical improvement and a drop in the eosinophil count (Fig. 1) and in serum IgM and IgE levels (data not shown). When the dose of methylprednisolone was tapered, the initial symptoms and biologic abnormalities recurred. In addition, pain and blanching of the first two fingers of the right hand developed. Thrombotic vasculitis was confirmed by a biopsy. An iliac-chole biopsy and histologic examination of a left cervical lymph node revealed no abnormalities except for the presence of numerous eosinophils. An increase in the dose of methylprednisolone to 48 mg per day controlled this flare, but the symptoms recurred when the dose was tapered (Fig. 1). Since interferon alpha therapy has been successful in the hyper eosinophilic syndrome,¹⁰⁻¹² a therapeutic trial of subcutaneous interferon alpha-2b (Schering-Plough, Kenilworth, Ireland) was started at a dose of 5 million IU per day. The addition of this drug resulted in a rapid decrease in eosinophilia (Fig. 1). Serum levels of IgE remained unchanged, whereas serum levels of IgM progressively decreased from 7950 mg per deciliter at the beginning of treatment to 2530 mg per deciliter after two months of interferon alpha-2b. During treatment, the percentage of CD4+CD3- cells decreased from 60 to 31 percent while the percentage of CD3+CD4+ cells increased from 17 to 41 percent.

METHODS

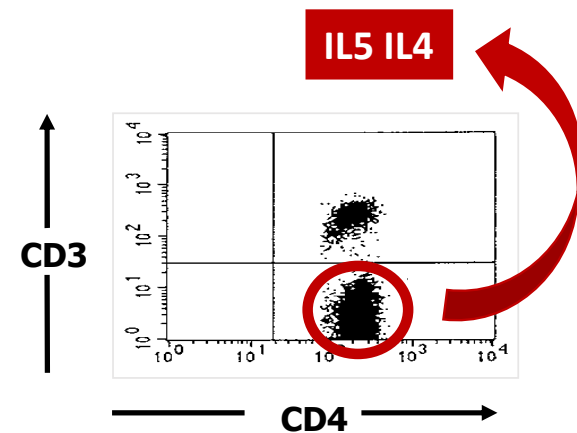
Isolation of PBMC

PBMC from the patient and five healthy volunteers were isolated from freshly drawn heparin-treated blood by density gradient centrifugation on Lymphoprep (Nycomed, Oslo, Norway). CD4+ cells were selected through the use of immunomagnetic beads coated with an anti-CD4 monoclonal antibody (Dynabeads M450 CD4 and Detachabead, Dynal, Oslo, Norway). Non-T cells were obtained by the successive depletion of CD4+ cells and CD8+ cells with the use of immunomagnetic beads coated with corresponding monoclonal antibodies (Immunotech, Marseilles, France). The patient's CD4+CD3- cells were prepared from CD4+ cells by the selective depletion of CD3+ cells through incubation with an anti-CD3 monoclonal antibody (Ortho Biotech, Raritan, N.J.) and immunomagnetic particles coated with goat antimouse IgG (Immunotech). The purity of the resulting cell preparations was more than 95 percent, as determined by flow cytometry.

Southern Blot Analysis of Gene Coding for the β Chain of the T-Cell Receptor

Southern blot analysis of the gene coding for the β chain of the T-cell receptor was performed according to standard procedures.^{13,14} The probe (JUR-β2) used was a complementary DNA clone of the second constant region of the gene.¹⁵

- Toux productive + râles bronchiques
- Ischémie digitale
 - Histo: vascularite thrombosante
- Rash
 - Histo: infiltrat PNE dermique périvasculaire dermique
- Adénopathie non lymphomateuse
- PNE = 6,1 G/L
- IgM = 79 g/l (poly) – IgE = 2000 UI/L



Cogan, NEJM 1994

SHE lymphoïde

The Lymphoid Variant of Hyp

Study of 21 Patients With CD3-CD4

Guillaume Lefevre, MD, Marie-Christine Copin, MD
 Martine Avenel-Audran, MD, Hélène Aubert, MD, Ala
 Hervé Maisonneuve, MD, Kamel Ghomari, MD, Félix A
 André Baruchel, MD, PhD, David Launay, MD, PhD,
 Chahera Khouatra, MD, Chafika Morati-Hafsa
 Raphaël Borie, MD, François Cotton, MD
 Franck Morschhauser, MD, PhD, Jacques Tra
 Monique Capron, PharmD, PhD, Pierre-Yves Ha
 Jean-Emmanuel Kahn, MD, PhD, and

Eosinophilia Associa CD3⁻CD4⁺ T Cells: C and Outcome of a Si Cohort of 26 Patient

Caroline Carpentier^{1*}, Sylvain Verbanck^{1*}, Liliane
 Anne-Laure Trépan⁴, Elie Cogan¹ and Florence



CENTRE DE REFERENCE SYNDROMES HYPEREOSINOPHILIQUES
 Institut d'Immunologie - CHRU Lille - Docteur Guillaume LEFEVRE
 Secrétariat: Mme Sylvie FIEVET-KEIRLE ou Mme Cyrielle GESQUIERE-LASSELIN
 Tél : 03.20.44.55.72 - Fax : 03.20.44.69.54 - @ cyrielle.gesquiere@chru-lille.fr



EXPLORATION D'UNE HYPEREOSINOPHILIE CHRONIQUE

Date de Prélèvement : / / Heure de prélèvement :
 NOM de naissance :
 PRENOM Complet du Patient :
 SEXE : F M DATE de NAISSANCE : / /
 NOM (Marital) Complet du Patient :
 Centre demandeur : Service :
 Médecin prescripteur : Téléphone :
 Mail du prescripteur :

Etiquette patient

- 1. REMPLIR IMPERATIVEMENT LA FICHE DE RENSEIGNEMENTS CLINIQUES (PAGE 2)**
- 2. EXAMENS DEMANDES FACTURES : A COCHER SUR CETTE PAGE**

- CADRE RECEPTION**
- Enregistrement des pages 1 et 2 et analyses cochées:
 OPEN : COMEOS
 MOLIS : COMEOS
 - Scanner Pages 1 et 2 pour tous les dossiers

Phénotypage lymphocytaire (SHE lymphoïde) (Enregistrement Open : EOHP, Molis : EOHP)
 Bilan initial (dépistage) Sang, EDTA 5 ml, transport à temp. ambiante (B80+BHN400)
 Surveillance d'une population anormale (précisez, CD3-CD4+, CD3+CD4+CD7-, CD3+CD4-CD8-TCRab+) :
 Autre :

Dosage de Tryptase (Enregistrement Open : TRYPT, Molis : TRYPT)
 Sang, EDTA 5 ml, transport à temp. ambiante (B80)

Caryotype médullaire conventionnel

Recherche de réarrangements PDGFRA, PDGFRB, FGFR1 par hybridation *in situ* (FISH)
 Moelle, ou sang uniquement pour Eo > 1.5 G/L ou tri cellulaire envisageable sur appel préalable
 Tube héparine 5 ml, transport à temp. ambiante (B1000)

=> COMPLETER IMPERATIVEMENT LA PAGE 3 PRE-REMPLIE POUR LE LABORATOIRE DE CYTOGENETIQUE

Clonalité T (Réarrangements TCR gamma/delta) Sang ou Moelle, EDTA 5 ml, transport à 4°C (BHN 770)

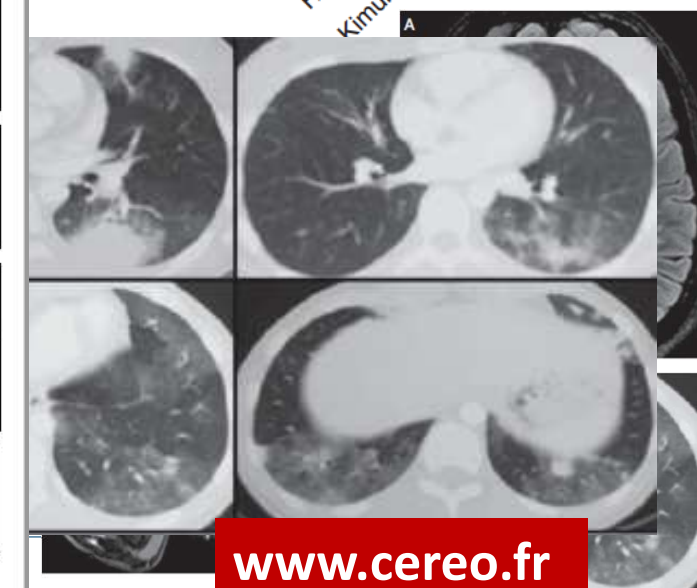
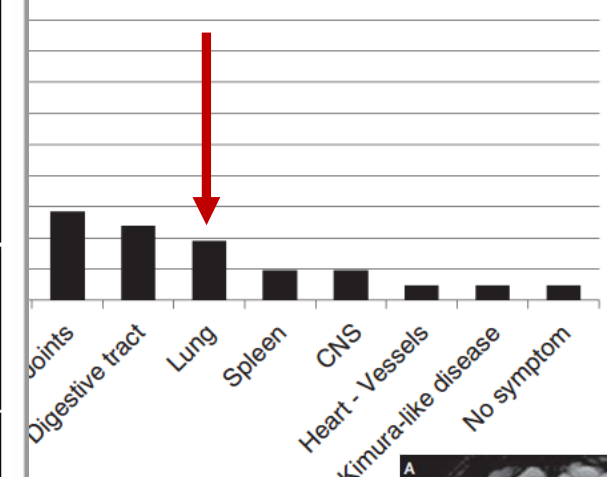
Recherche du transcrit FIP1L1-PDGFR par RT-PCR Sang ou Moelle, EDTA 5 ml, transport à 4°C (BHN 420)

Mutations géniques par NGS (panel SMP/SMD, 36 gènes) : analyses réalisées **uniquement en cas de suspicion d'hyperéosinophilie clonale persistante** FIP1L1-PDGFR nég, JAK2 nég sans anomalie au caryotype médullaire (voir détails des gènes étudiés sur notre site internet) Sang ou Moelle, EDTA 5 ml, transport à 4°C (BHN 8170)

Autres analyses (JAK2, BCR-ABL, panel NGS...) : selon contexte, voir page 4

=> COMPLETER IMPERATIVEMENT LA PAGE 4 PRE-REMPLIE POUR LE LABORATOIRE D'HEMATOLOGIE

PRELEVEMENTS A ENVOYER DANS LES 24 HEURES (OU CONGÈLE BM) PAR LE TRANSPORTEUR DE VOTRE CENTRE HOSPITALIER (Transport à votre charge) ACCOMPAGNÉS DE CETTE FICHE A :
 Réception Biologie de Recours, CHRU de Lille, Centre de Biologie Pathologie
 Rue Paul Nayrac - 59037 LILLE Cedex - Tél. : 03.20.44.54.31
MERCI DE PRIVILEGIER L'ENVOI DES TUBES AVANT JEUDI FIN DE MATINÉE



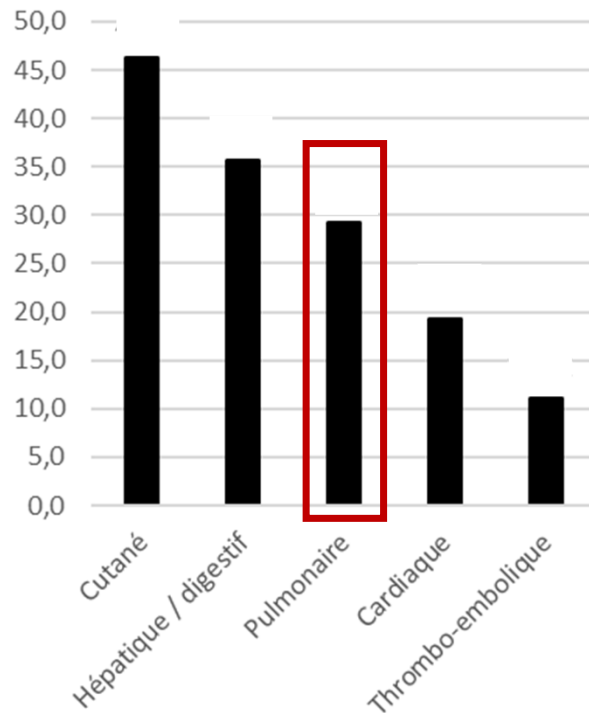
www.cereo.fr

Manifestations respiratoires des SHE

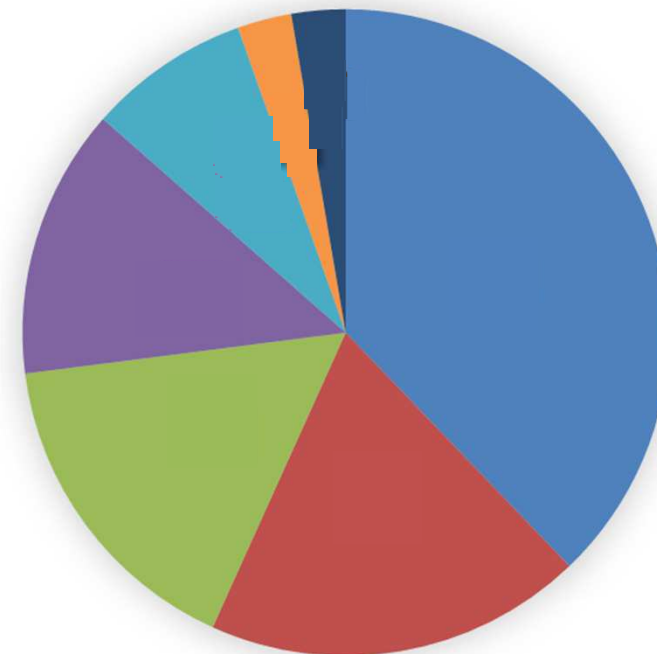


Cohorte nationale COHESion (août 2021)

N= 321 patients (S)HE



G Lefèvre, données non publiées



- Pneumopathie chronique à PNE
- Asthme hyperéosinophilique
- Bronchite à PNE
- Pleurésie à PNE
- Pneumopathie aigüe à PNE
- Bronchiolite à PNE
- Aspergillose broncho-pulmonaire

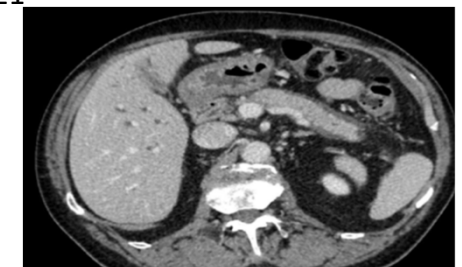
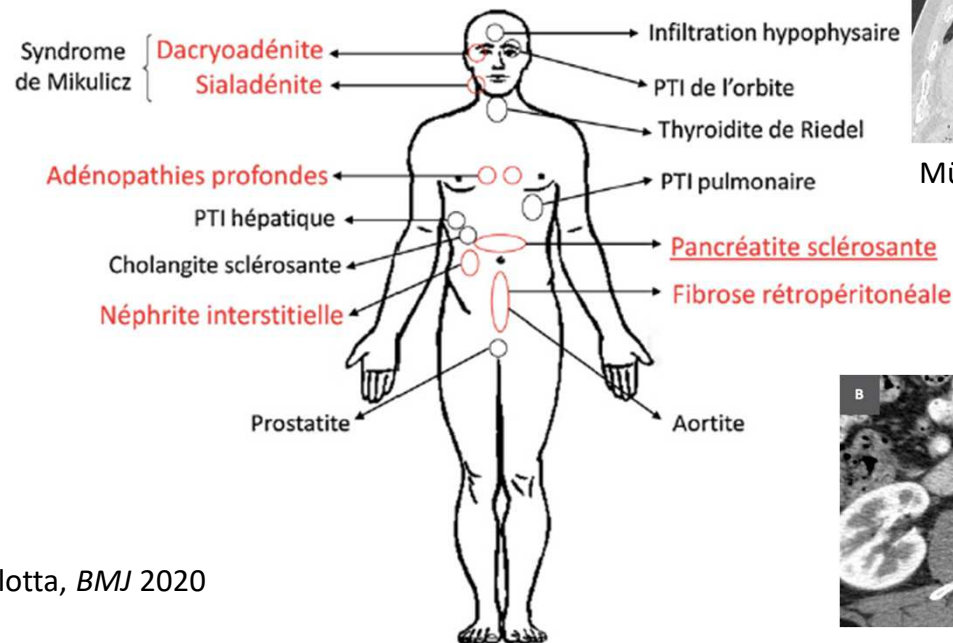
#4: Et si c'était une maladie associée aux IgG4 ?



- Maladie fibro-inflammatoire systémique d'origine inconnue
- Spectre très large
- **Asthme**
 - jusqu'à 1/3 des patients
 - associé à épaissements péribronchovasculaires et PID



Müller, *Eur Resp Rev* 2021

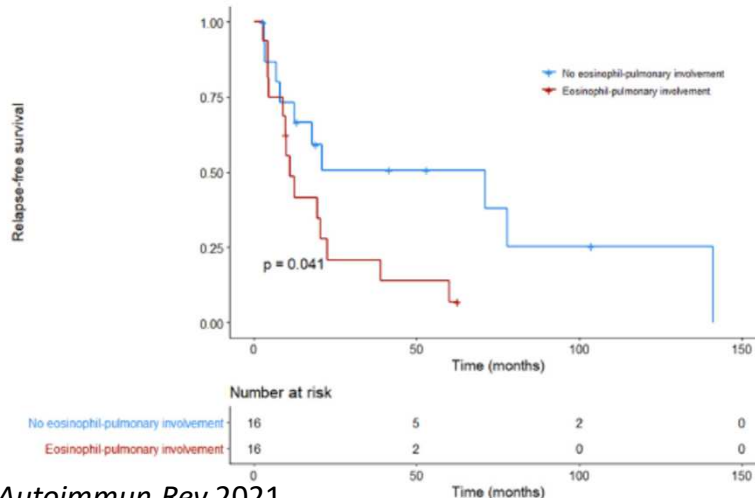


Stone, *NEJM* 2012 / Lanzillotta, *BMJ* 2020

Maladie associée aux IgG4 « hyperéosinophilique »



- Maladie fibro-inflammatoire systémique d'origine inconnue
- Spectre très large
- Asthme fréquent
- **Hyperéosinophilie**
 - 10 à 30% des patients, manifestations liées aux Eos possibles
 - **> 3000/mm³ : critère d'exclusion selon classification**
 - **mais en pratique ne doit pas faire écarter le diagnostic !**



Moussiegt et al, *Autoimmun Rev* 2021

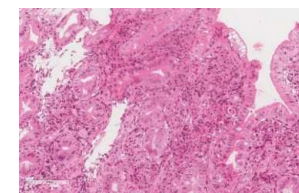
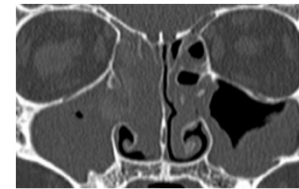


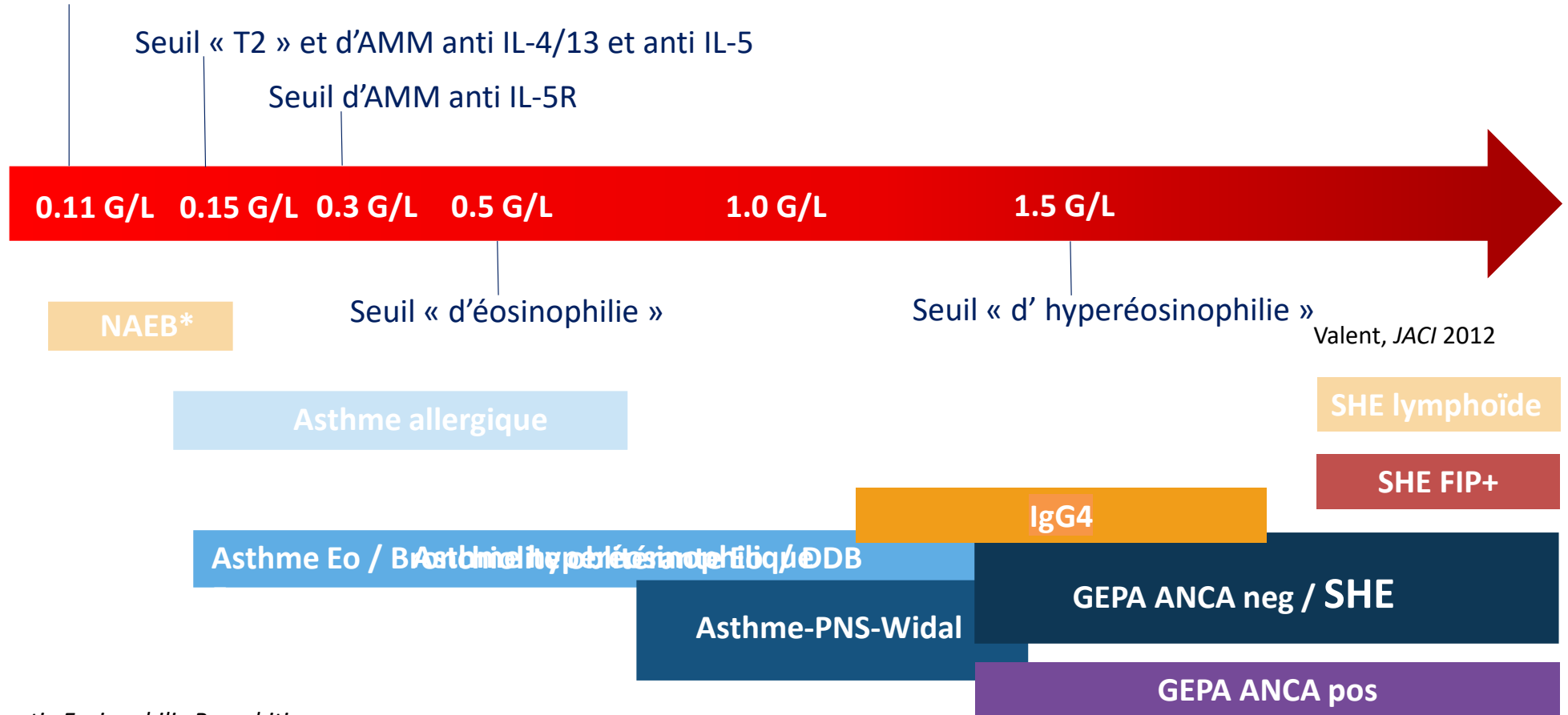
Table 1
Demographic, clinical, and biological features of 44 patients with IgG4-RD and eosinophilia.

	Total (N = 44)
Demographic data	
Male	36 (82)
History of atopy	16 (36)
Age at first symptom	57 [42-65]
CDC for IgG4-RD¹	
Certain	29 (66)
Probable	5 (11)
Possible	10 (23)
Fulfilling ACR/EULAR classification criteria for IgG4-RD ²	18 (41)
ACR/EULAR criteria score	30 (17-45)
Fulfilling modified ACR/EULAR criteria for IgG4-RD ⁴	32 (73)
IgG4-RD organ involvement	
Age at Ig4-RD first symptom	57 [42-64]
Number of affected organs	3 [2-4]
Lymph nodes	28 (64)
Salivary glands	18 (41)
Pancreas	14 (32)
IgG4-related orbital disease	12 (27)
Lungs	13 (30)
Biliary tract	11 (25)
Kidney	11 (25)
Eosinophil-related organ involvements	
Age at first eosinophil-related organ involvement	57 [43-64]
Number of affected organs	1 [0-2]
Lungs	18/29 (62)
Skin	10/29 (34)
GI-tract	7/29 (24)
Heart	5/29 (17)
Peripheral arterial disease	4/29 (14)
Peripheral nervous system	3/29 (10)
Venous thrombosis	3/29 (10)
Main biological features	
Polyclonal hypergammaglobulinemia	38/40 (95)
High IgG4 levels	39/43 (91)
High IgG levels	38/40 (95)
Peak absolute eosinophil count (X10³/mm³)	2.6 [1.6-7.2]
High total IgE level	28/34 (82)
High tryptase level	0/20 (0)
High vitamin B12 level	3/26 (12)
<i>FIP1L1-PDGFR</i> A fusion gene	0/12 (0)
Aberrant T-cell population	
CD3 ⁺	3/40 (8)
CD3 ⁺ + 4 ⁺	1/3 (33)
CD3 ⁺ + 4 ⁺ + 8 ⁺	1/3 (33)
CD3 ⁺ + 4 ⁺ + 8 ⁺ + TCRab	1/3 (33)
Clonal TCR γ -gene rearrangement	6/18 (33)

Conclusion



Taux « normal » d'éosinophiles (hors asthme / BPCO / tabac / Sd métabolique, pricks tests +) Hartl, *ERJ* 2020



*Non-asthmatic Eosinophilic Bronchitis

#5: Une complication rare chez les patients T2 ?



Margaux, 24 ans



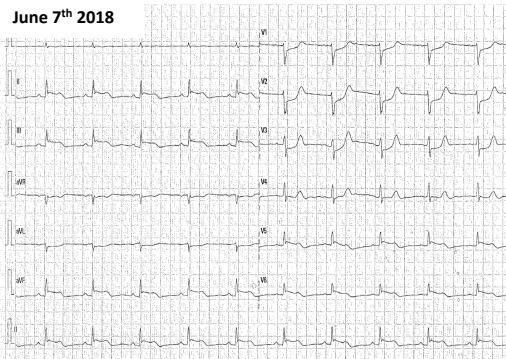
- Sd Widal
- Asthme non traité
- PNS: ethmoïdectomie

Margaux, 24 ans

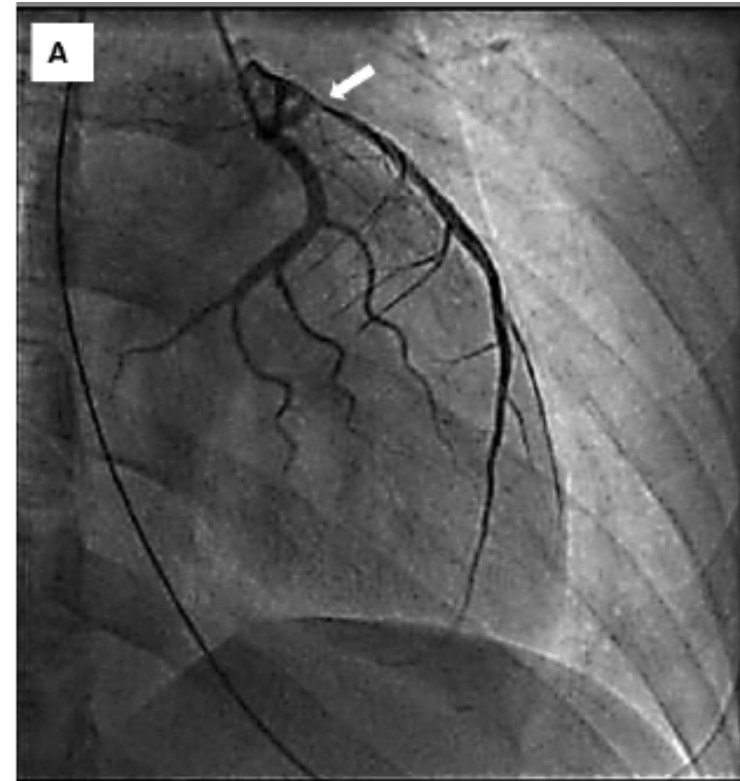
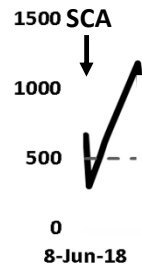


- Sd Widal
- Asthme non traité
- PNS: ethmoïdectomie

ECG



AEC (/mm³)



Margaux, 24 ans



Anti-eosinophil drugs

Prednisone (po)

90mg qd



Vasodilators

Isosorbide dinitrate (iv)

120mg qd

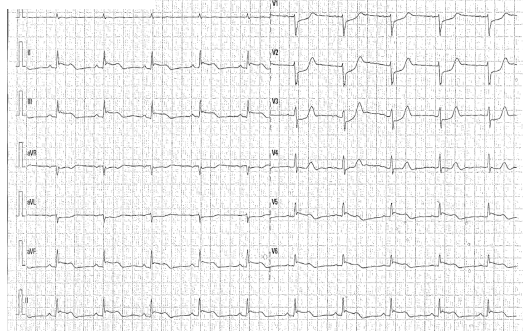
Verapamil (po)

30mg sr

Nifedipine (po)

ECG

June 7th 2018



AEC (/mm³)

1500 SCA

1000

500

0

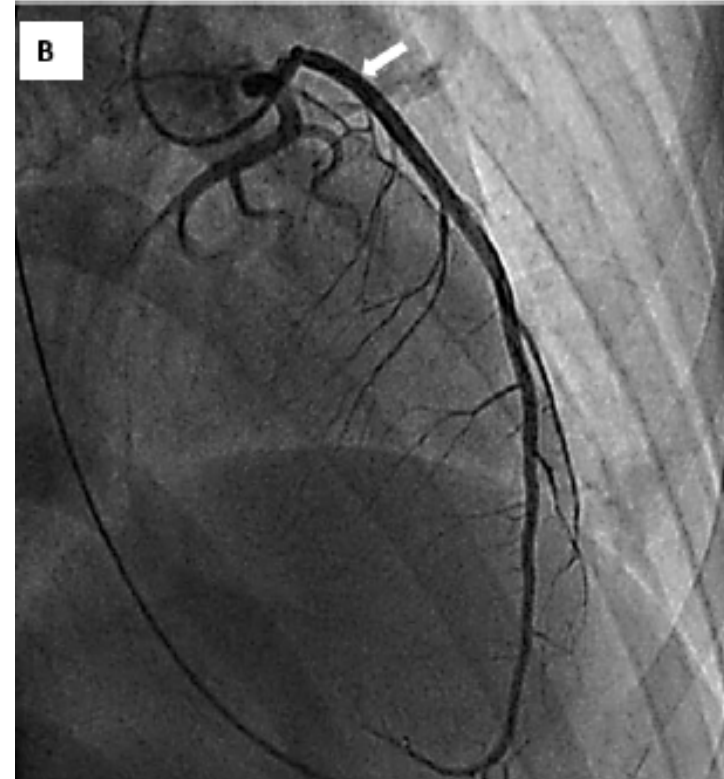
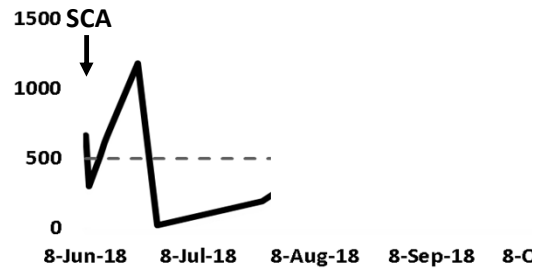
8-Jun-18

8-Jul-18

8-Aug-18

8-Sep-18

8-C



Margaux, 24 ans



Anti-eosinophil drugs

Prednisone (po)

90mg qd



Vasodilators

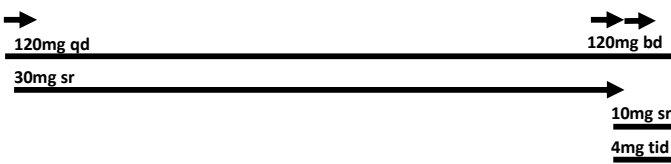
Isosorbide dinitrate (iv)

Verapamil (po)

Nifedipine (po)

Trinitrine (td)

Molsidomine (po)

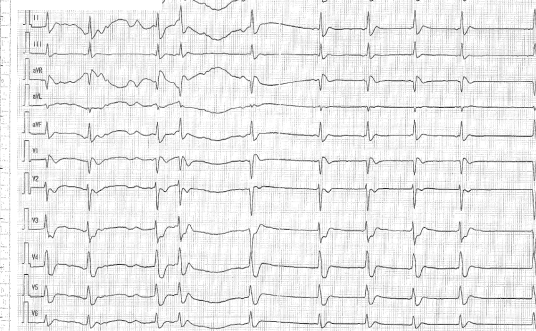


ECG

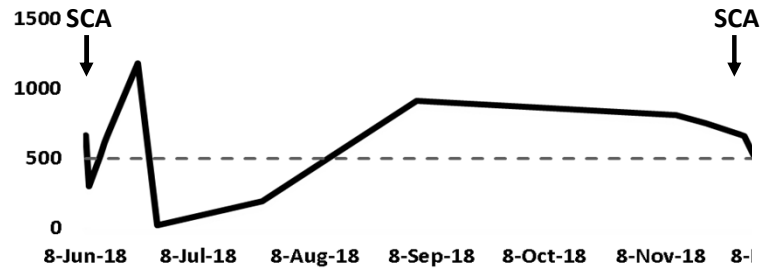
June 7th 2018



Dec 5th 2018



AEC (/mm³)



Vasospasme coronaire à éosinophiles (Syndrome de Kounis de type 1 – « SCA allergique »)



Anti-eosinophil drugs

Prednisone (po)
Benralizumab (sc)

90mg qd

60mg qd

30mg q4w

Vasodilators

Isosorbide dinitrate (iv)
Verapamil (po)
Nifedipine (po)
Trinitrine (td)
Molsidomine (po)

120mg qd

120mg bd

120mg qd

30mg sr

10mg sr

5mg sr

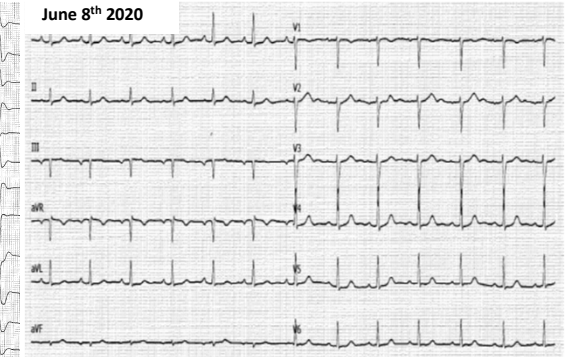
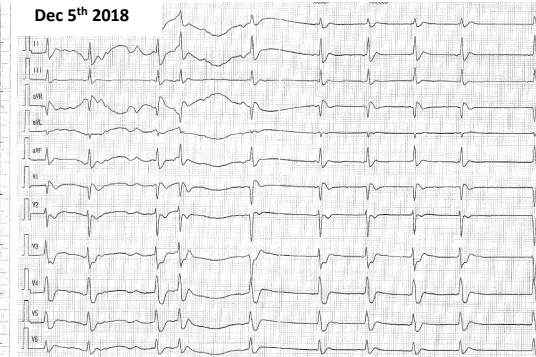
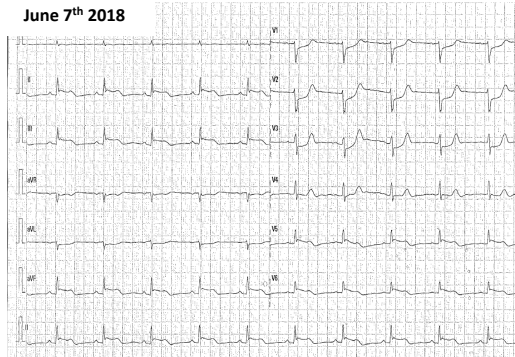
4mg tid then 2mg bid

ECG

June 7th 2018

Dec 5th 2018

June 8th 2020



AEC (/mm³)

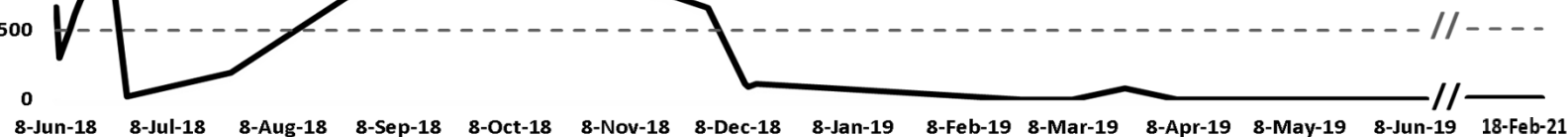
1500 SCA

SCA

1000

500

0



Groh, JACI In Pract 2021

Vasospasme coronaire à éosinophiles (Syndrome de Kounis de type 1 – « SCA allergique »)



Published in final edited form as:
J Allergy Clin Immunol Pract. 2016 ; 4(6): 1215–1219. doi:10.1016/j.jaip.2016.04.028.

Eosinophilia-Associated Coronary Artery Vasospasm in Patients with Aspirin-Exacerbated Respiratory Disease

Etude nationale rétrospective « SPASMEO »

Neelam H. Shah, MD^{a,b,c}, Thomas R. Schneider, BA^d, Doreen DeFaria Yeh, MD^{e,f}, Katherine N. Chilton, MD^g, Alan C. Gatt, MD^h, Sidani, MDⁱ

- 153 patients avec AERD suivis au Brigham & Women's hospital
- N =10 (7%) pts avec historique de douleurs thoraciques sans coronaropathie, dont 2 vasospasmes documentés

“history of chest pain which did not improve with conventional cardiac ischemia ... but responded to prednisone with subsequent recurrence following discontinuation or tapering of OCS”

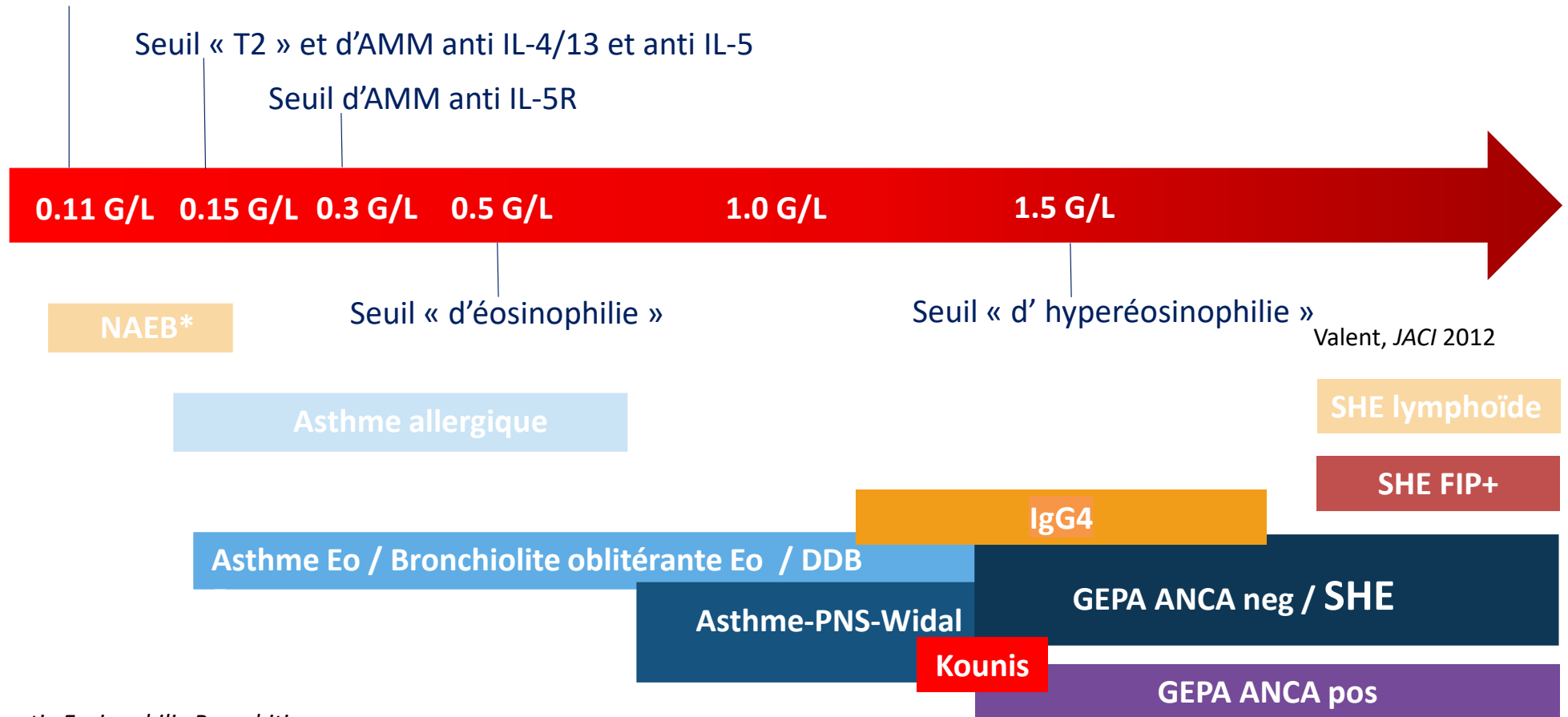
- Désensibilisation à l'aspirine = période à risque
- Traitement non codifié

Shah, *JACI In Pract* 2017

Conclusion



Taux « normal » d'éosinophiles (hors asthme / BPCO / tabac / Sd métabolique, pricks tests +) Hartl, *ERJ* 2020



*Non-asthmatic Eosinophilic Bronchitis

Take home messages



Traitement antiparasitaire: selon le taux d'Eo et l'anamnèse



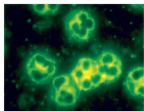
+



Examen clinique + TDM TAP: dépister manifestations extra-respiratoires liées à la toxicité des éosinophiles (peau, tube digestif, cœur, thrombose...)



Troponine, BNP (+/- ETT)



ANCA anti-MPO: dépister les manifestations vascularitiques (multinévrite, HIA, GNRP, sclérite ...) et les manifestations respiratoires liées à l'anti-MPO (PID, DDB)



FIP1L1-PDGFR et investigations médullaires: si tableau clinico-biologique évocateur (SMG, cytopénies, tryptase, B12, corticorésistance)

Phénotypage lymphocytaire T (3-4+): si eczéma / polyarthrite / polyADP



Hyperpolyclonale: penser IgG4 (et LAI-T)

CRP élevée: attention thrombose, myocardite, cancer ou vascularite

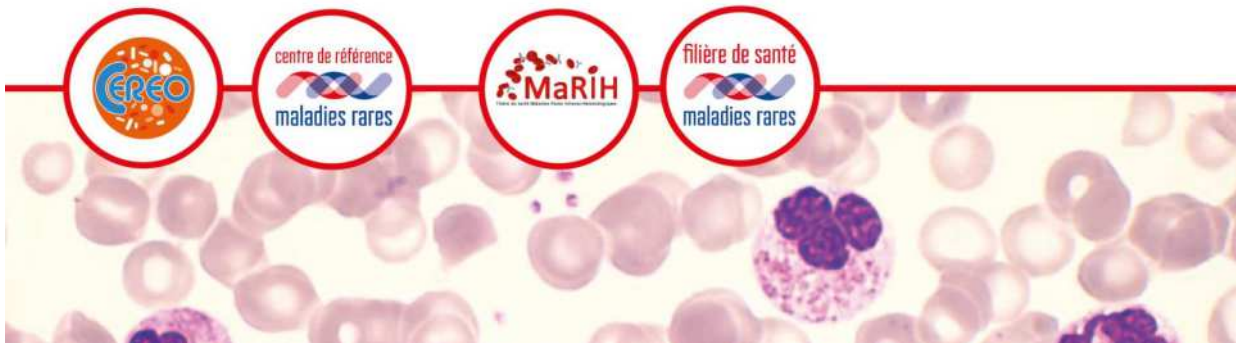
Si vous voulez aller plus loin



HYPERÉOSINOPHILIES ET SYNDROMES HYPERÉOSINOPHILIQUES

PROTOCOLE NATIONAL DE DIAGNOSTIC ET DE SOINS

Ce protocole National de Diagnostic et de Soins (PNDS) a été coordonné par le Dr Matthieu GROH, le Dr Guillaume LEFEVRE et le Pr Jean-Emmanuel KAHN, sous l'égide du Centre de Référence des Syndromes Hyperéosinophiliques (CEREO) et de la Filière de santé Maladies Rares Immuno-Hématologiques (MaRIH).



m.groh@hopital-foch.com
avis.cereo@gmail.com

GEPA ou SHE: intérêt de la CRP ?



CHU de Lille (2006 – 2016): N = 166 pts

3 study groups Blood eosinophilia >1 G/L and systemic manifestations		
Asthma		No asthma and MPO/ANCA -
MPO/ANCA +	MPO/ANCA -	
Asth+ANCA+ n = 18	Asth+ANCA- n = 65	Asth-ANCA- n = 83

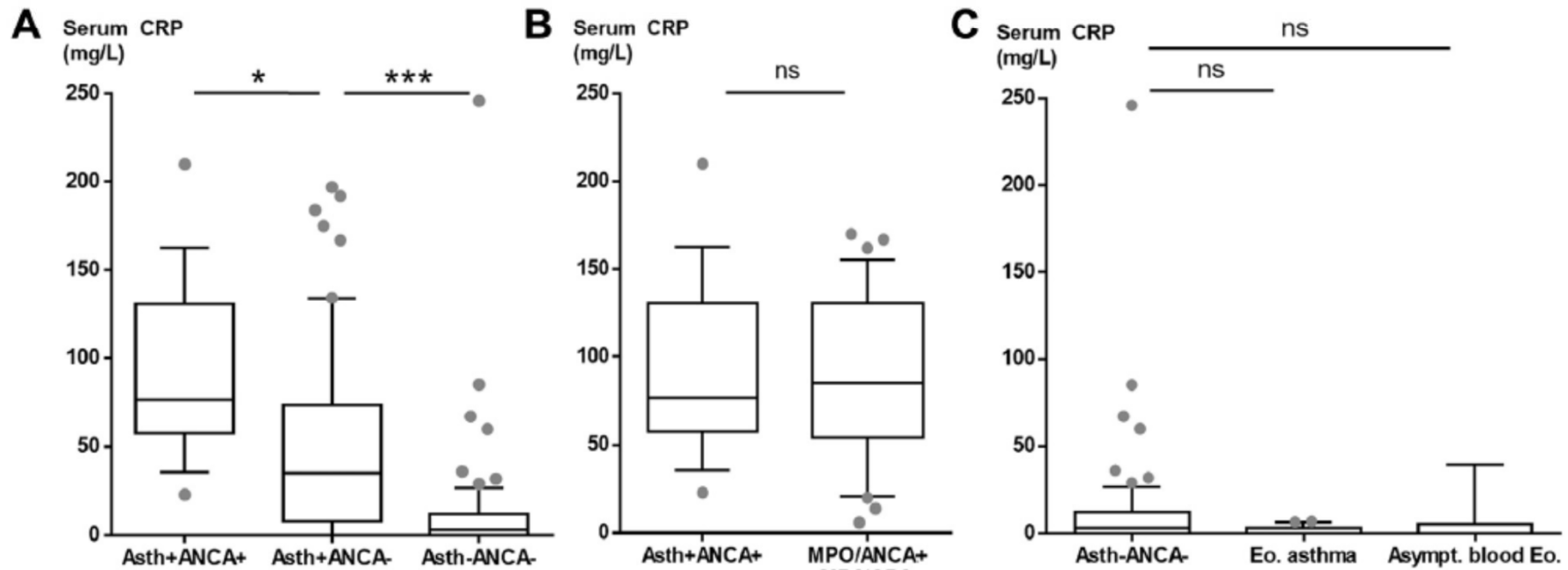
Leurs et al, *JACI In Pract* 2019

GEPA ou SHE: intérêt de la CRP ?



CHU de Lille (2006 – 2016): N = 166 pts

3 study groups Blood eosinophilia >1 G/L and systemic manifestations		
Asthma		No asthma and MPO/ANCA -
MPO/ANCA +	MPO/ANCA -	
Asth+ANCA+ n = 18	Asth+ANCA- n = 65	Asth-ANCA- n = 83



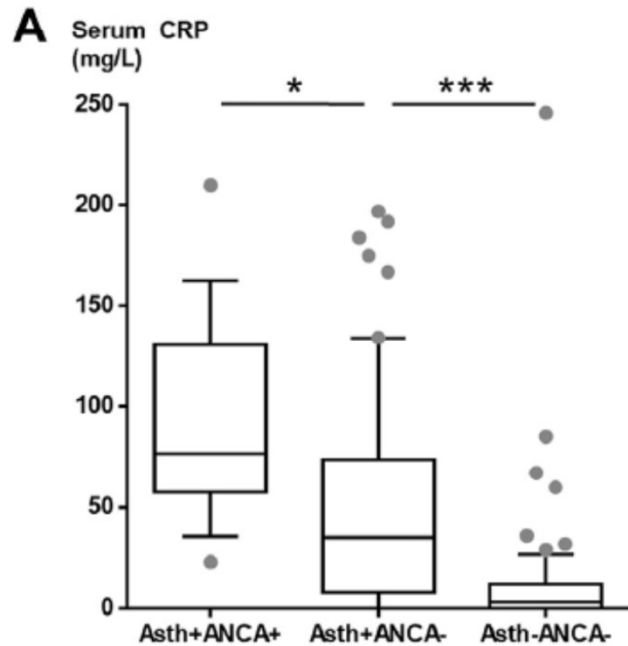
Leurs et al, *JACI In Pract* 2019

GEPA ou SHE: intérêt de la CRP ?

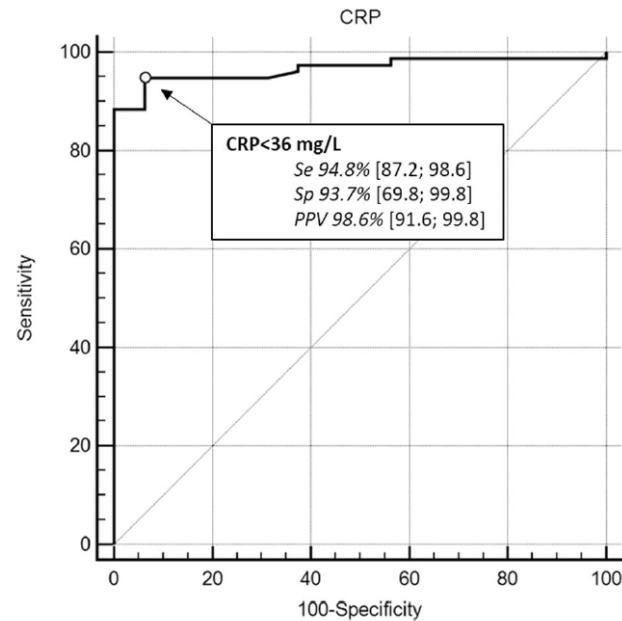


CHU de Lille (2006 – 2016): N = 166 pts

3 study groups Blood eosinophilia >1 G/L and systemic manifestations		
Asthma		No asthma and MPO/ANCA -
MPO/ANCA +	MPO/ANCA -	
Asth+ANCA+ n = 18	Asth+ANCA- n = 65	Asth-ANCA- n = 83



Leurs et al, *JACI In Pract* 2019

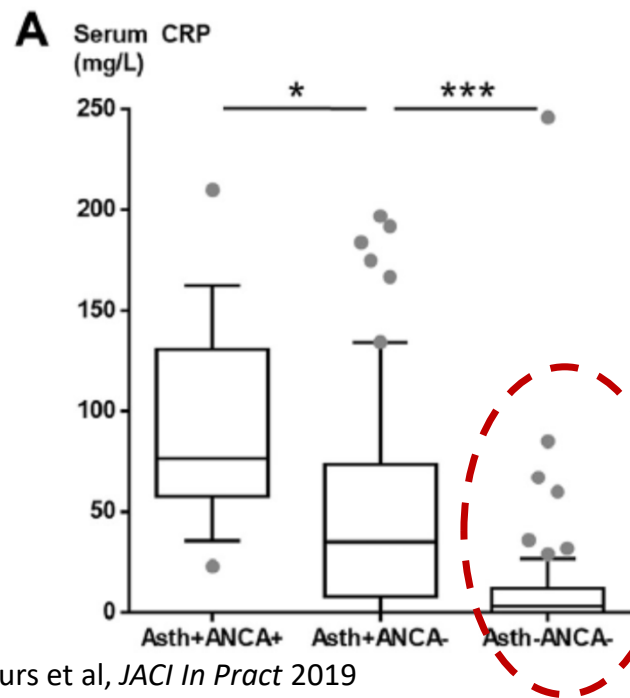


CRP < 36mg/L
évocateur de SHE plus
que de GEPA
(VPP: 98.6%)

GEPA ou SHE: intérêt de la CRP ?



CHU de Lille (2006 – 2016): N = 166 pts



Pas d'asthme, ...
Pas d' ANCA, ...

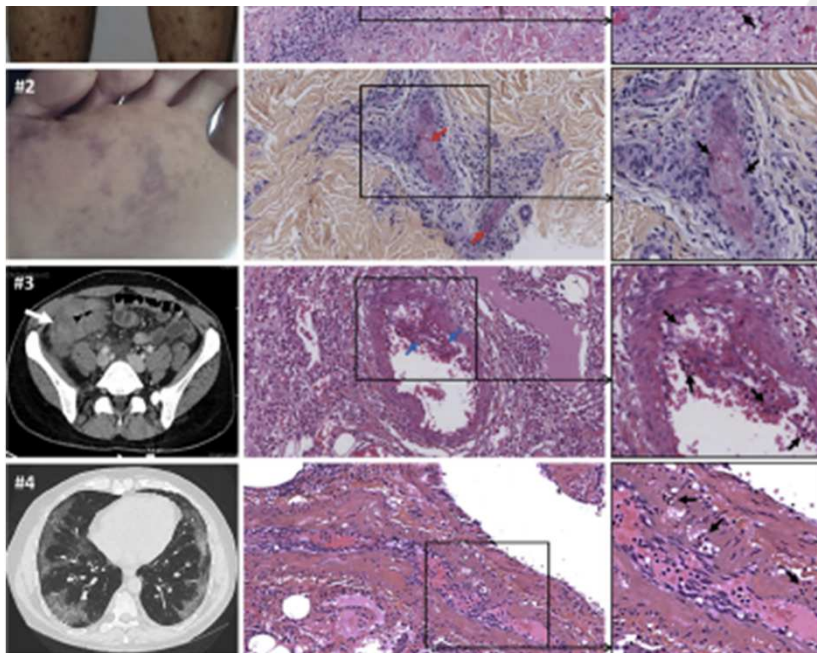
... mais des manifestations de vascularite chez n=10/83 (12%)
des patients SHE !?

Vascularite Eosinophilique



Original Article

“Idiopathic Eosinophilic Vasculitis”: Another Side of Hypereosinophilic Syndrome? A Comprehensive Analysis of 117 Cases in Asthma-Free Patients



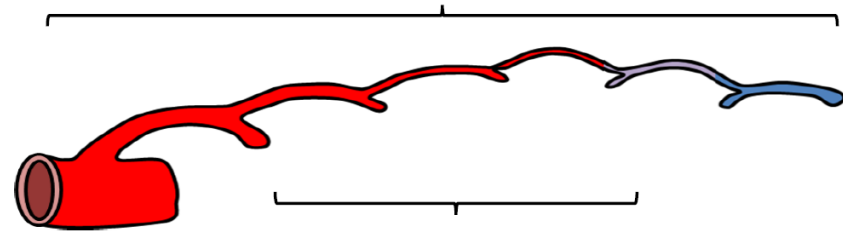
Lefèvre, *JACI In Pract* 2020

- **Diagnostic de vascularite** (cutanée, digestive, cérébrale, coronarite, artérite temporale, ...)
- **Exclusion des autres causes de VNS** (ANCA neg, pas d’asthme) et de SHE
- **Atteinte « mono-organe »** ou systémique
- **CRP < 36 mg/l (84%)**
- **Corticothérapie « seule » efficace**

Idiopathic EoV (or idiopathic HES-associated vasculitis) (n=76)

ANCA-negative non-granulomatosis necrotizing vasculitis

Small to large-sized vessel involvement (variable-vessel vasculitis)



Single-organ EoV (n=41)

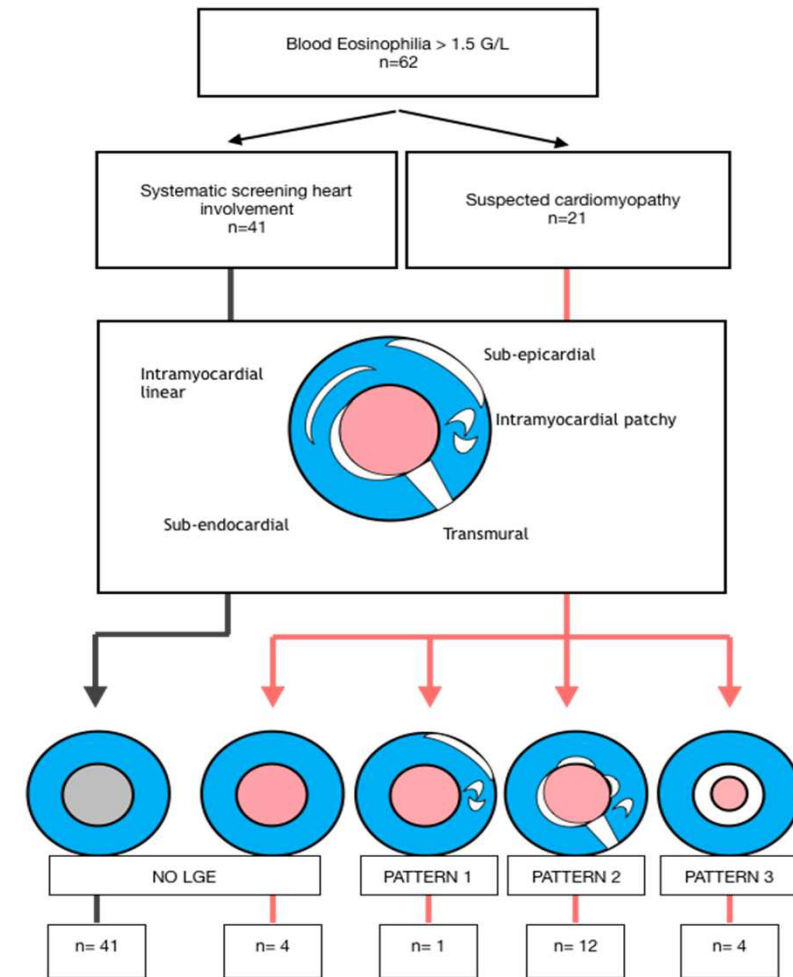
Small- to medium-sized vessel involvement

Isolated coronary (n=29), temporal (n=8), cerebral EoV (n=4)

Quelle place pour l'IRM cardiaque ?

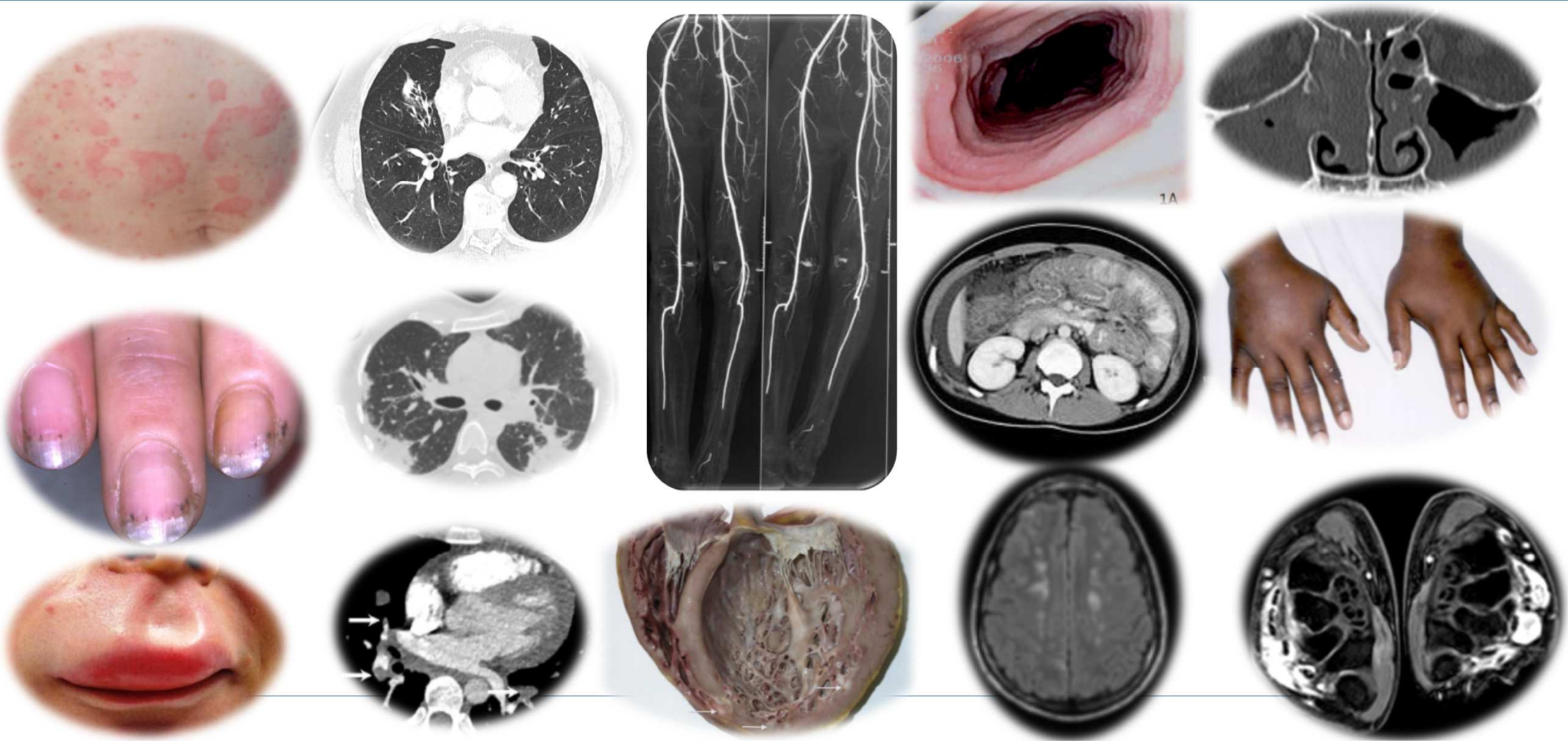
- Etude monocentrique CHU Lille (F. Pontana; G. Lefèvre)

1. **Aucun intérêt de l'IRM systématique** si tropono, ECG, et ETT normaux et patient asymptomatique
2. **IRM peut être normale** malgré myocardite sur critères tropono ECG
3. **IRM ne distingue pas les myocardites de GEPA (n=4/4) vs. SHE (n=6/6) qui ont principalement un pattern IRM #2**



Dubois et al, *soumis*

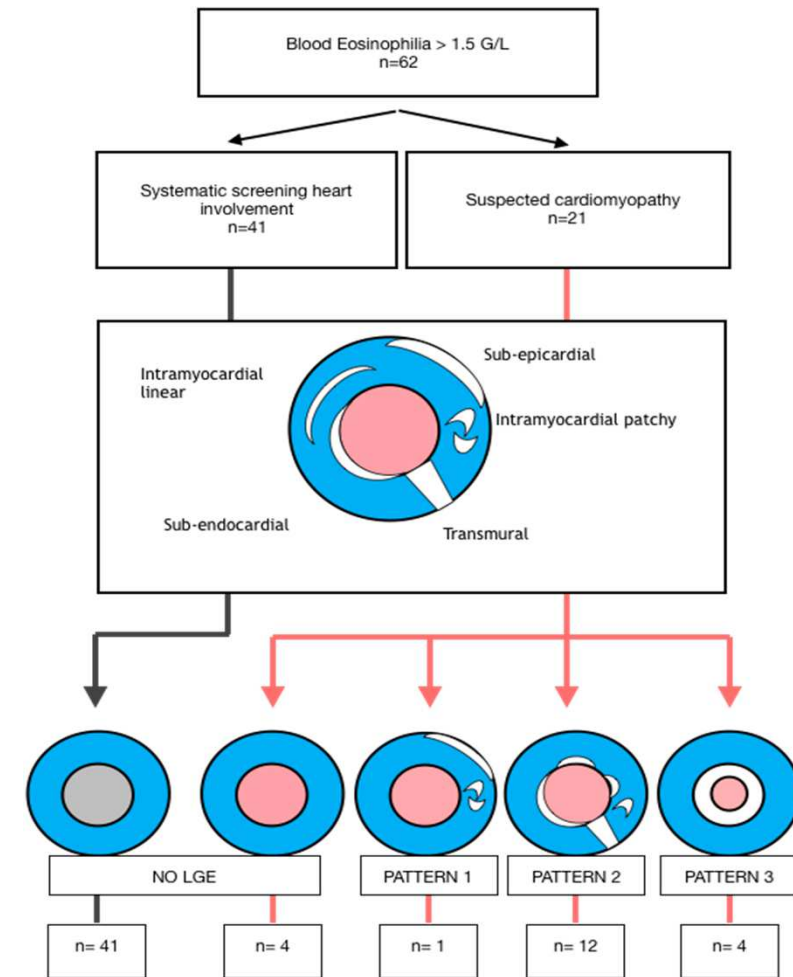
Diversité des manifestations cliniques de SHE



Quelle place pour l'IRM cardiaque ?

- Etude monocentrique CHU Lille (F. Pontana; G. Lefèvre)

1. **Aucun intérêt de l'IRM systématique** si tropono, ECG, et ETT normaux et patient asymptomatique
2. **IRM peut être normale** malgré myocardite sur critères tropono ECG
3. **IRM ne distingue pas les myocardites de GEPA (n=4/4) vs. SHE (n=6/6) qui ont principalement un pattern IRM #2**



Dubois et al, *soumis*